

Les inégalités sociales à l'école: quels changements ?

Dominique Lafontaine

Réduire les inégalités scolaires liées à l'origine sociale : un défi universel

- ▶ Dans tous les systèmes éducatifs, la réussite scolaire est liée à l'origine sociale.
- ▶ Les élèves d'origine sociale défavorisée réussissent en moyenne moins bien à l'école.
- ▶ Ce n'est ni un déterminisme ni une fatalité.
- ▶ Tous les systèmes éducatifs sont confrontés à un même défi : réduire (ou ne pas amplifier) les inégalités de départ liées à l'origine sociale.
- ▶ Certains y réussissent nettement mieux que d'autres : **POURQUOI ?**

PLAN

1. L'étude PISA
2. Evolutions des performances dans PISA depuis 2000
3. Inégalités scolaires, ethniques et sociales : quels changements ?
4. Ségrégation scolaire et sociale entre écoles
5. Leviers pour réduire les inégalités sociales
6. Des constats aux politiques éducatives

PARTIE 1

Quelques mots sur l'étude PISA



Un acronyme...

P R O G R A M M E

I N T E R N A T I O N A L

POUR LE S U I V I

DES A C Q U I S DES É L È V E S

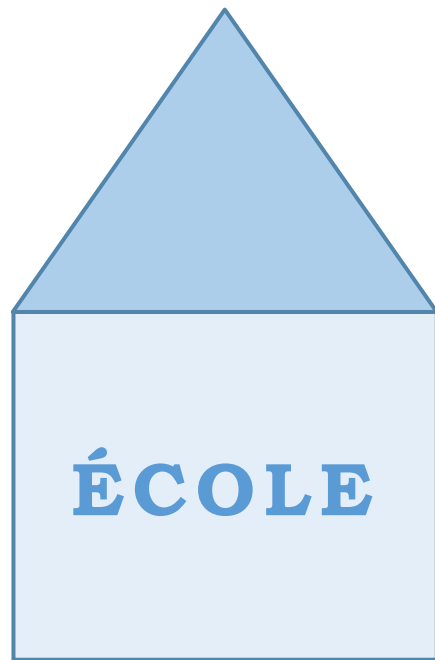
Objectifs

Évaluer le bagage des élèves de 15 ans dans trois domaines :

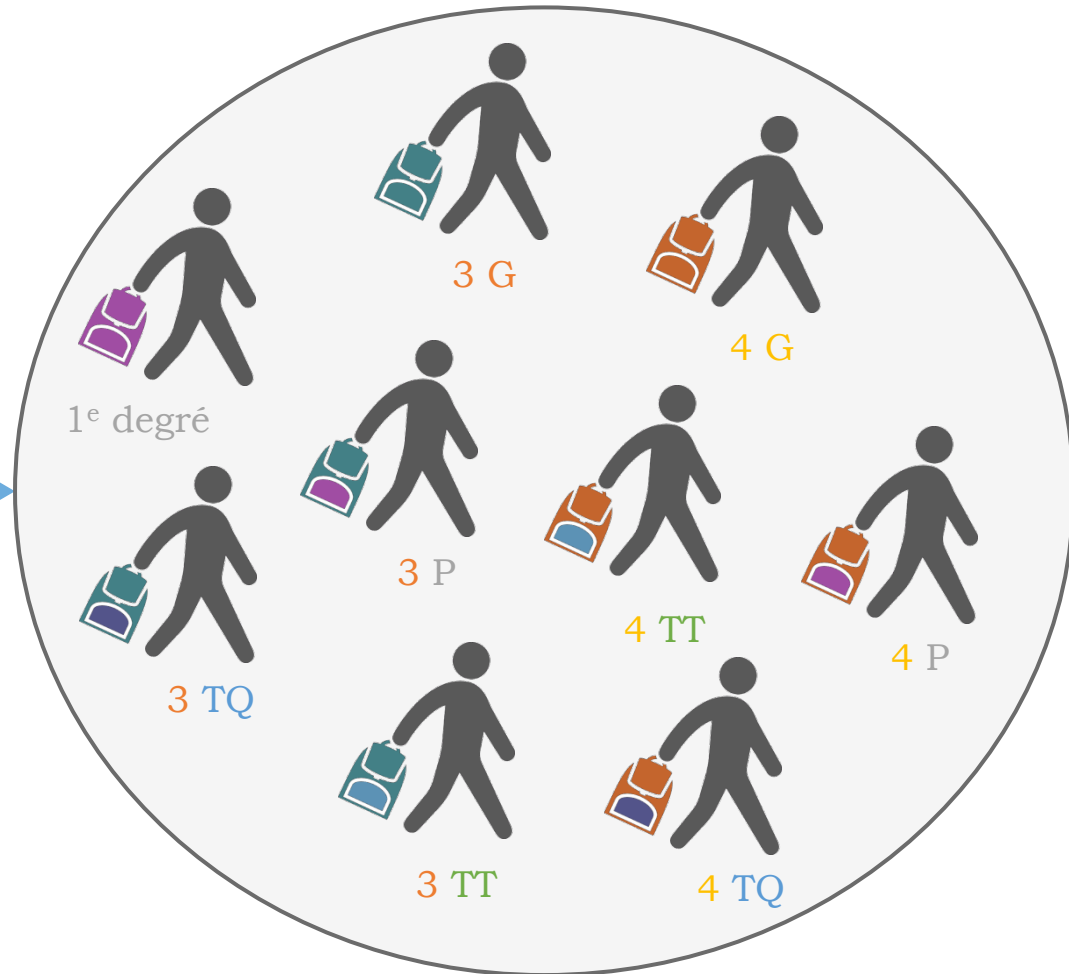
- La culture scientifique
- La culture mathématique
- La compréhension de l'écrit (lecture)

Lors de chaque cycle (tous les trois ans), mais surtout suivi rigoureux des évolutions.

Quelles écoles ? Quels élèves ?



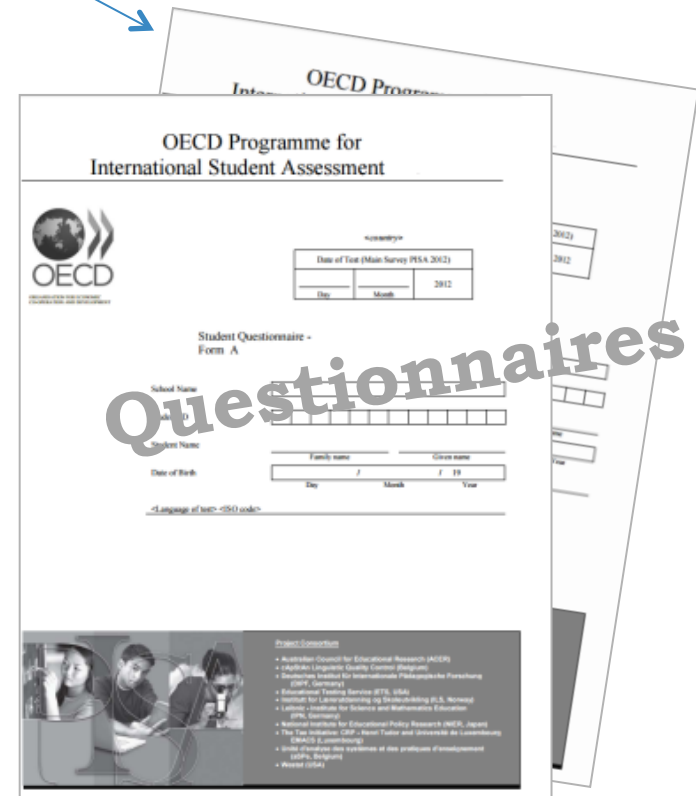
105 écoles (min.)



3 594 élèves de 15 ans

De quoi se compose l'évaluation ?

Deux types d'instruments



PARTIE 2

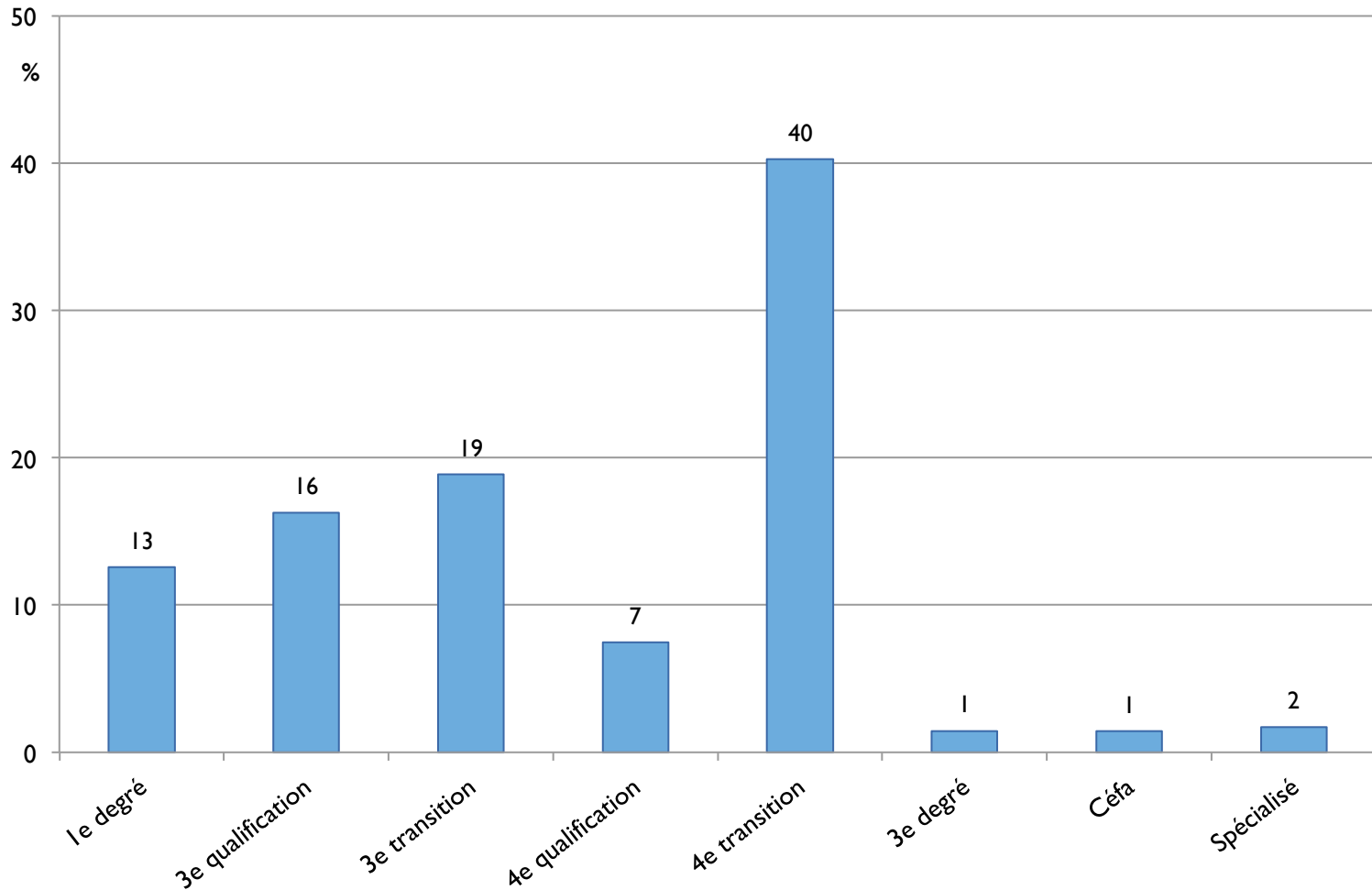
Évolutions des performances dans PISA depuis 2000



Le binôme vertueux : efficacité et équité

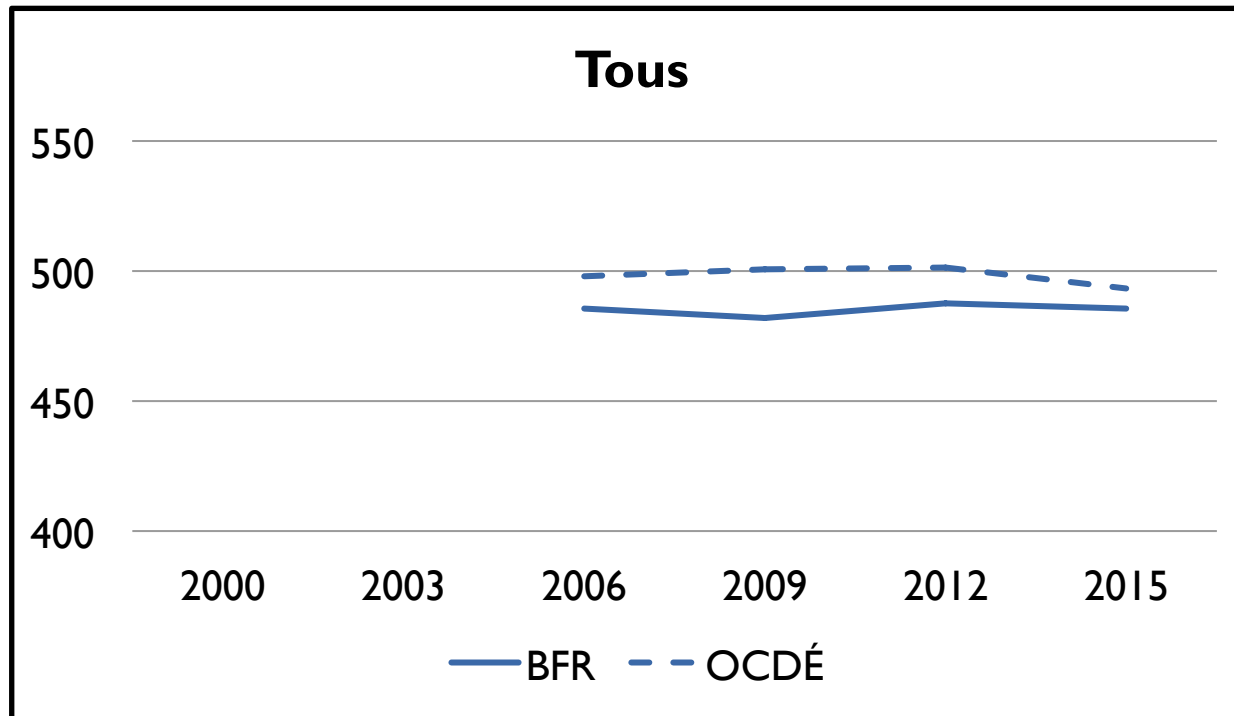
- ▶ Impossible d'envisager l'équité (inégalités sociales limitées) sans la coupler à l'efficacité.
- ▶ Certains systèmes éducatifs sont équitables, mais peu performants (pays du sud de l'Europe) : ce n'est pas un modèle.
- ▶ Il existe des systèmes efficaces et équitables : pays nordiques et baltes (Estonie), Canada, qui sont une source possible d'inspiration.

Échantillon PISA 2015



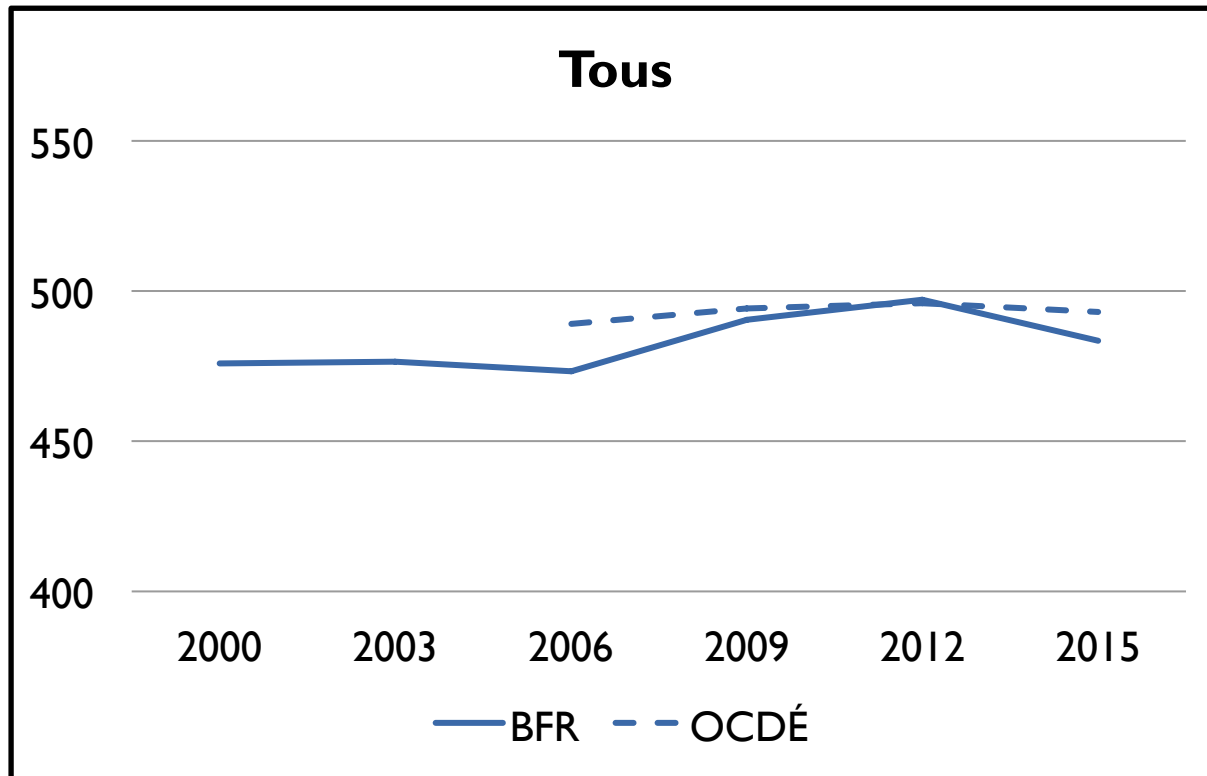
Évolution des scores en sciences

FW-B et l'OCDE



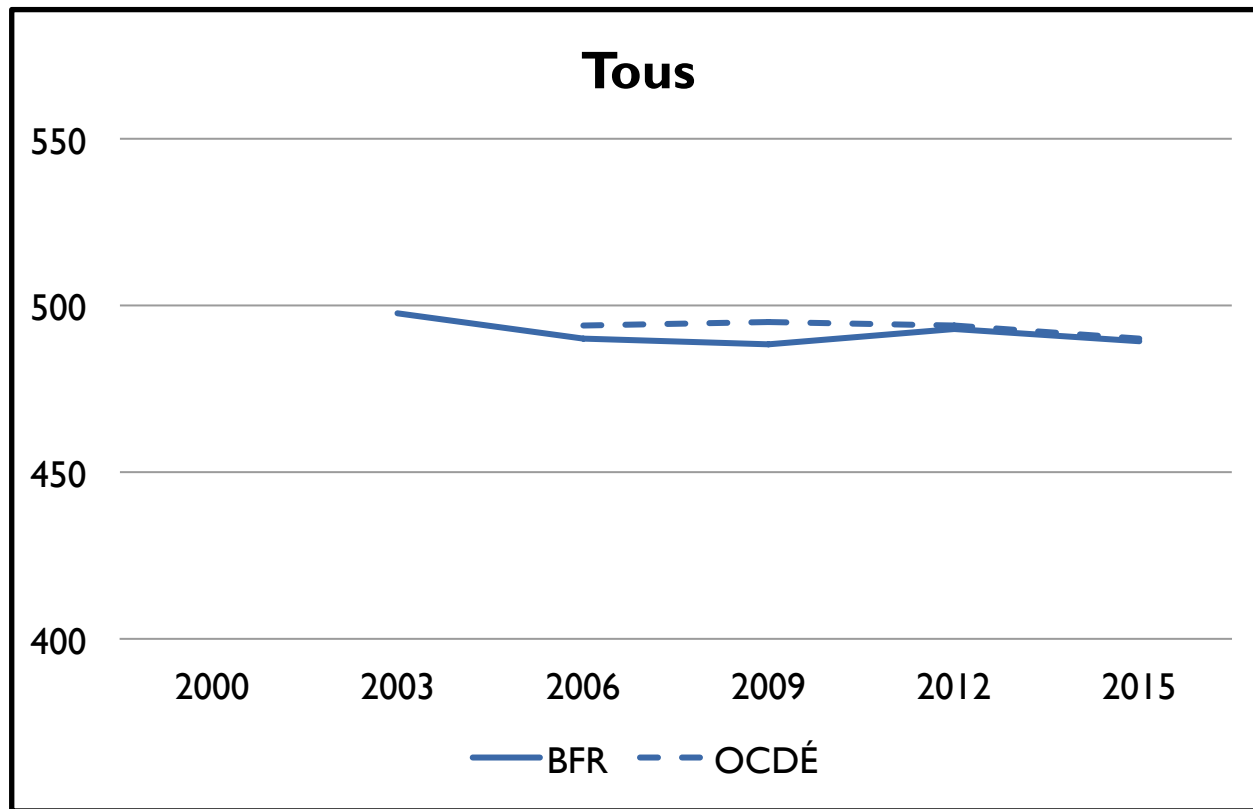
Évolution des scores en lecture

FW-B et l'OCDE



Évolution des scores en mathématiques

FW-B et l'OCDÉ

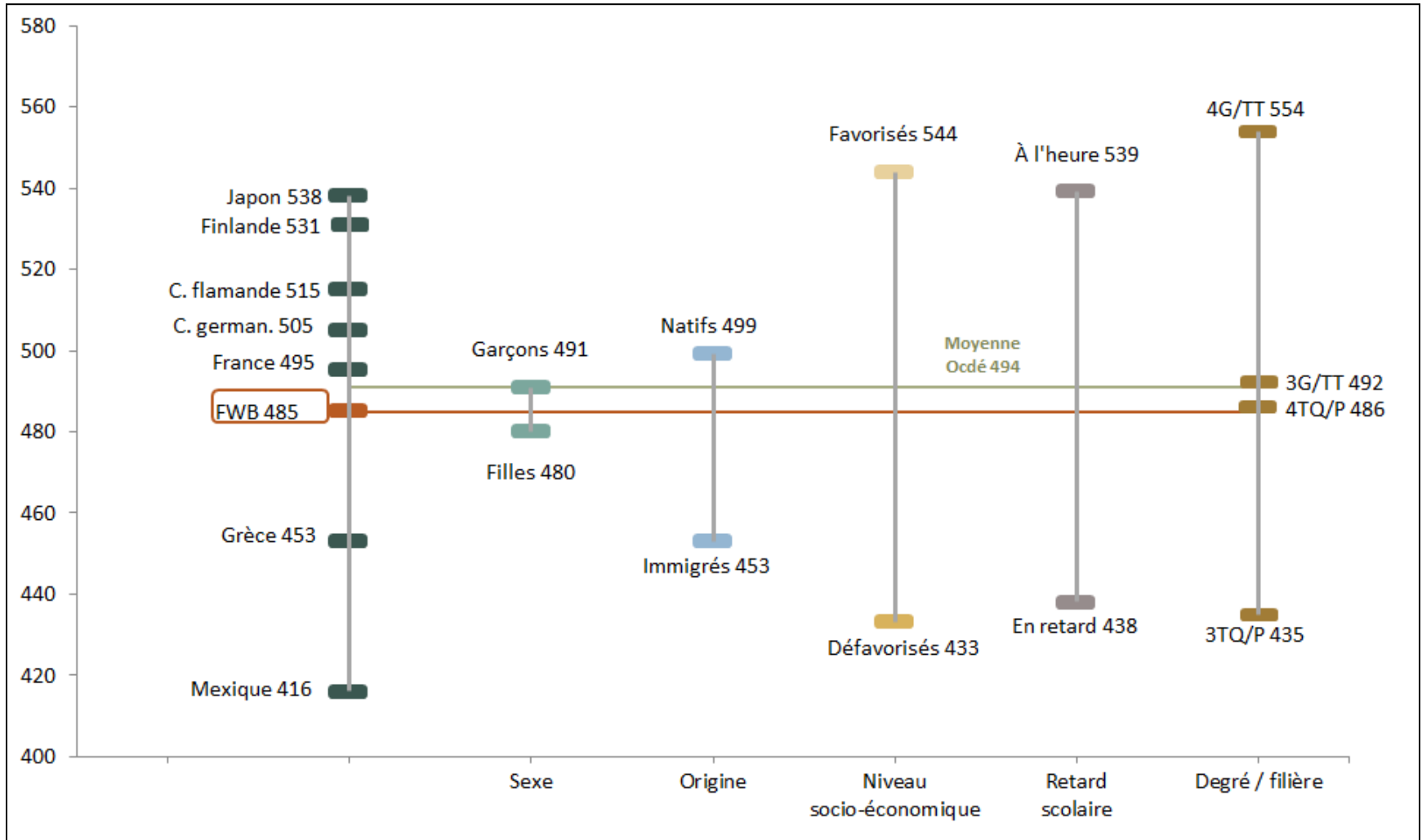


PARTIE 3

Inégalités scolaires, ethniques et sociales : quels changements ?



Différences de performances en fonction de certaines caractéristiques des élèves (PISA 2015)



Comment est mesurée l'origine socioéconomique dans PISA ?

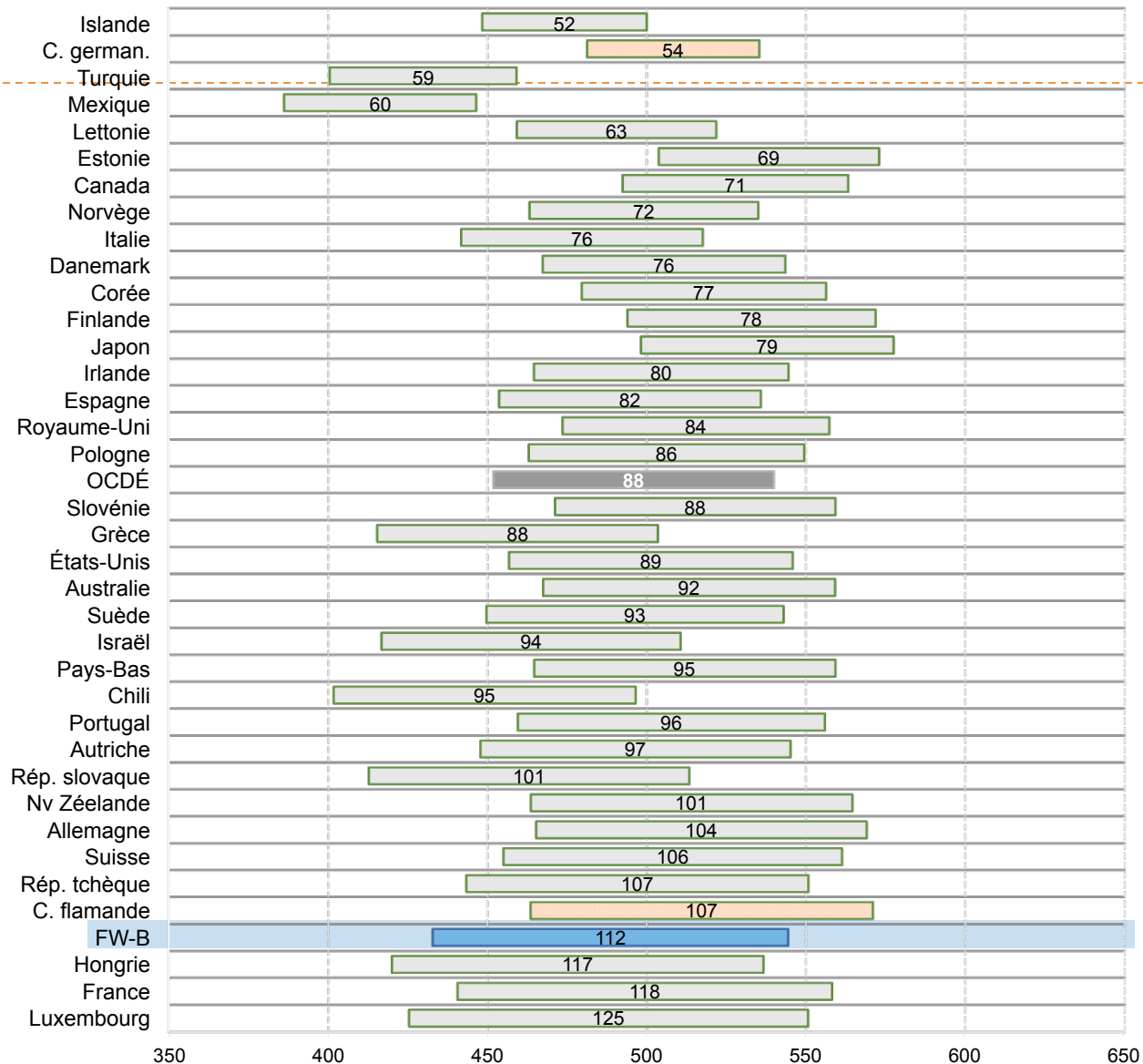
L'information est recueillie auprès des élèves, dans le questionnaire de contexte.

Un indice composite est créé reprenant :

- ▶ Le niveau d'éducation des deux parents
- ▶ La profession exercée par les deux parents
- ▶ Une question portant sur la possession de différents biens culturels et matériels.

Dans les analyses, on oppose généralement le quart des familles les plus défavorisées au quart des familles les plus favorisées.

Inégalités en sciences liées à l'origine sociale



Ampleur des inégalités

- ▶ Variable selon les pays : du simple (Islande) à plus du double (Luxembourg).
- ▶ 40 points équivalent à environ une année de scolarité.
- ▶ 88 points (moyenne Ocdé) = environ deux années d'écart entre les jeunes favorisés et défavorisés.
- ▶ En FW-B, 112 points = pas loin de trois années...

Déterminisme social

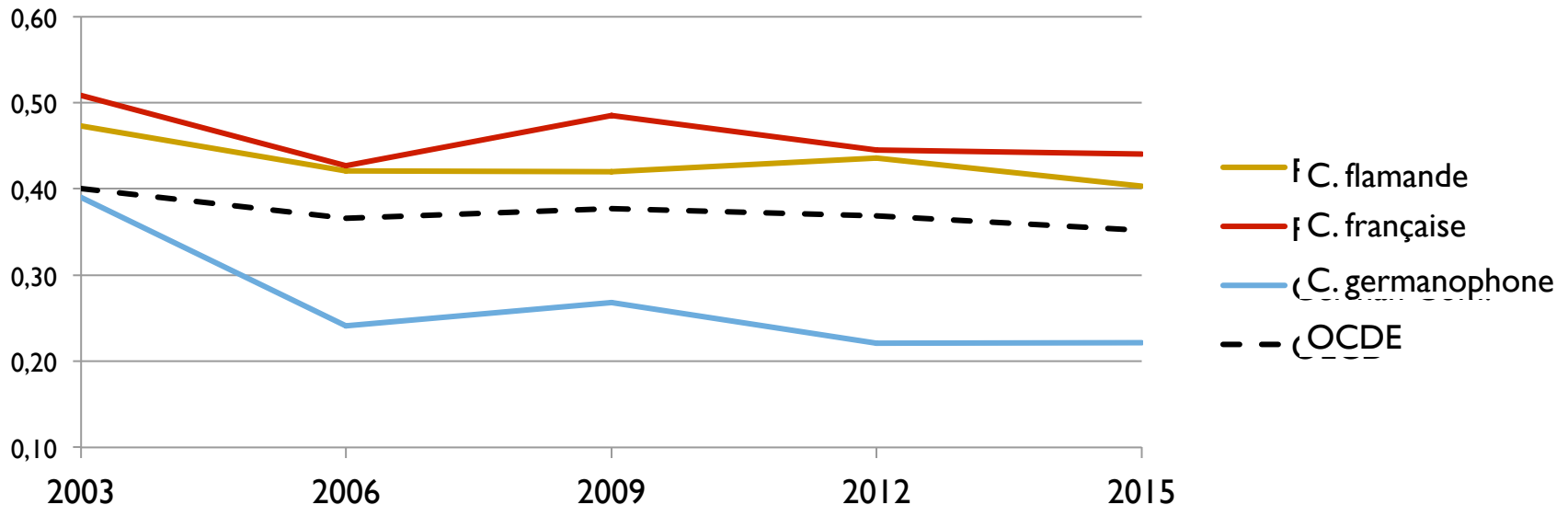
- ▶ Le déterminisme social correspond au lien entre les performances de l'élève et son milieu socioéconomique.

	% variance en science expliquée par le SES
FW-B	20%
Com. flamande	18%
Com. germanophone	6%
OCDE	13%

Source: PISA 2015

L'évolution du déterminisme social

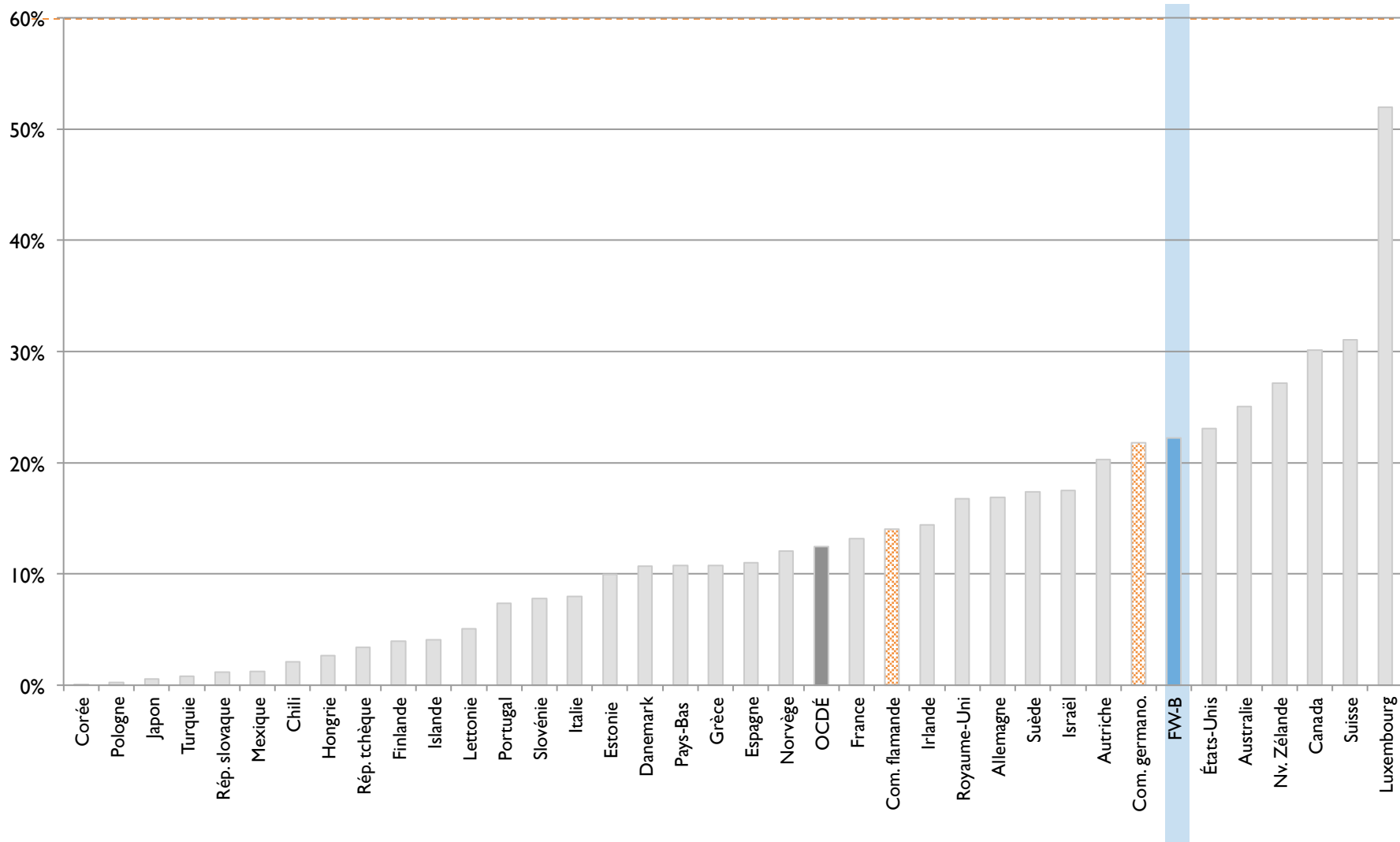
Changements dans la corrélation entre performances et statut socioéconomique (en moyenne à travers domaines)



Déterminisme social

- ▶ Pas de changement notable.
- ▶ Pourquoi ?
- ▶ Parce que les mécanismes qui créent ou amplifient les inégalités sociales n'ont pas changé.

Proportion d'élèves immigrants - PISA 2015



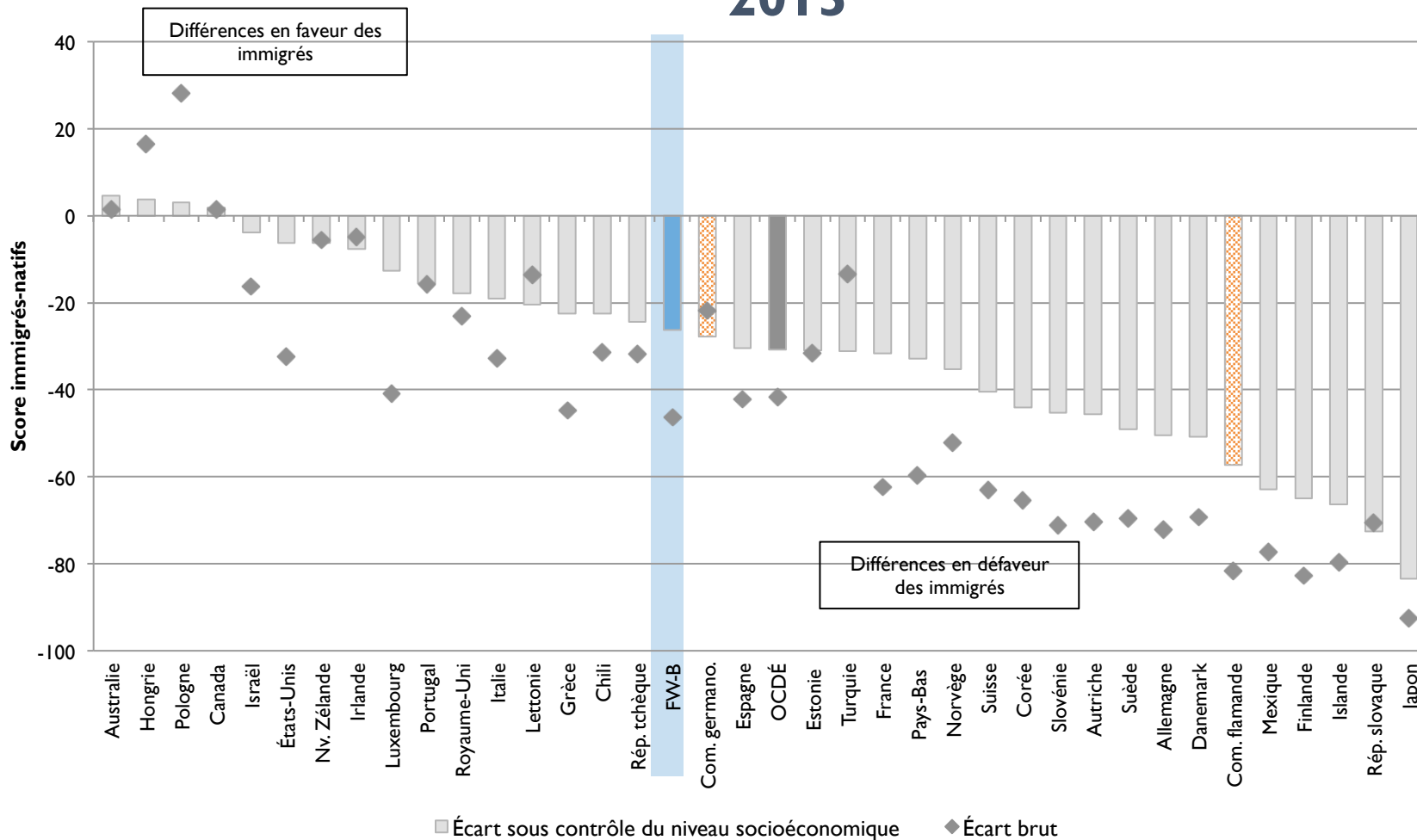
% de jeunes d'origine immigrée

	2003	2006	2009	2012	2015
Com. flamande	6,7%	7,0%	9,1%	10,6%	14,0%
Com. française	18,3%	21,5%	22,1%	21,4%	22,2%
Com. germano	17,7%	18,6%	20,9%	22,9%	21,8%

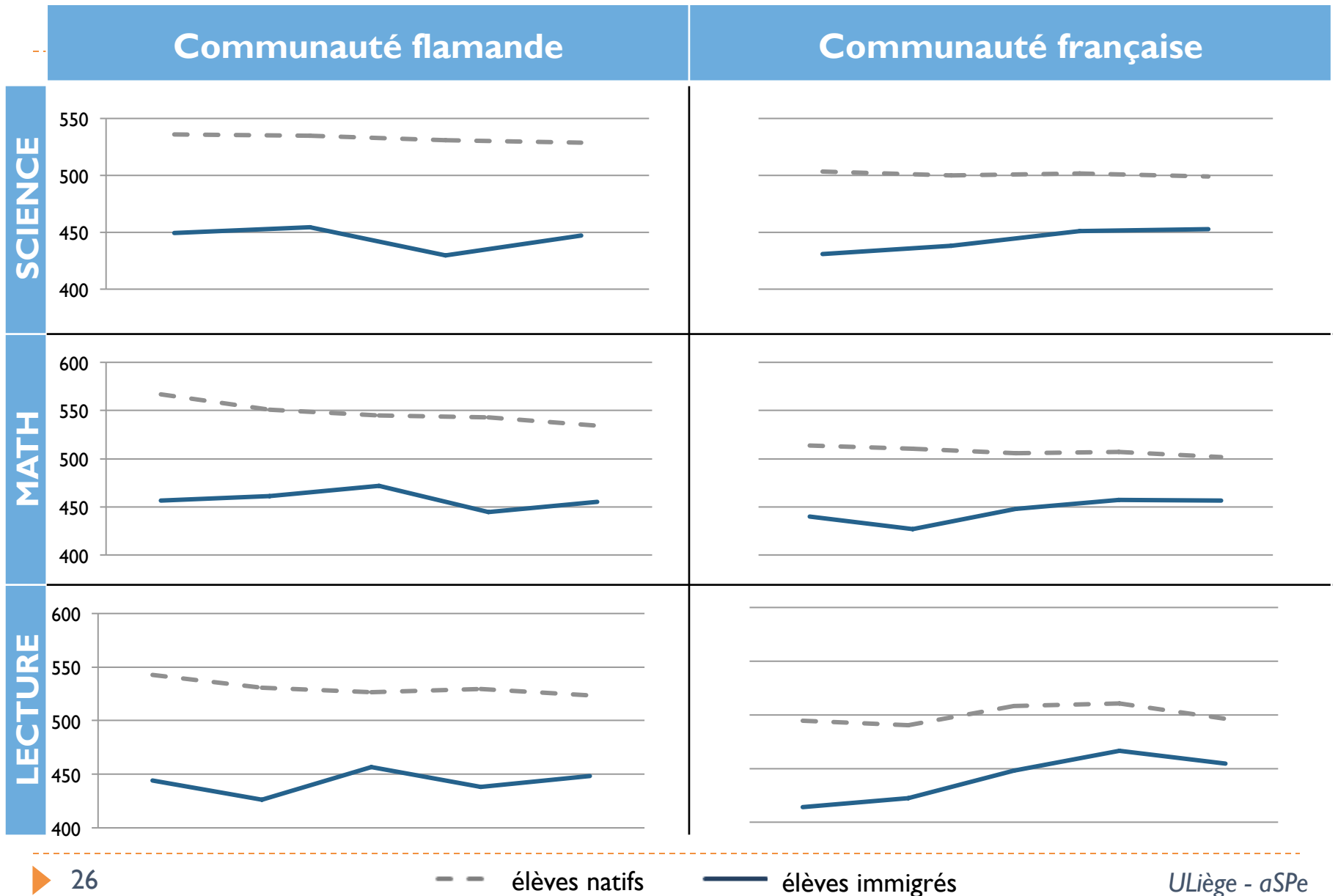
- Augmentation assez forte en Flandre.
- Augmentation plus lente dans les deux autres communautés.

Écart de performances en sciences entre les élèves immigrés et les élèves natifs – PISA

2015



Evolution des différences natifs-immigrés



Changements de statut socioéconomique au fil du temps

		2003	2006	2009	2012	2015
Com. française	Elèves natifs	0,22	0,27	0,33	0,22	0,18
	Elèves issus de l'immigration	-0,51	-0,35	-0,24	-0,18	-0,28
Com. flamande	Elèves natifs	0,26	0,26	0,26	0,24	0,32
	Elèves issus de l'immigration	-0,54	-0,35	-0,35	-0,49	-0,21
Com. germano	Elèves natifs	0,14	0,15	0,21	0,24	0,21
	Elèves issus de l'immigration	0,11	0,07	0,30	0,43	0,41

Changements de statut socioéconomique au fil du temps

- ▶ Alors que le statut des jeunes d'origine belge se dégrade, celui des jeunes d'origine immigrée s'améliore sensiblement.
- ▶ Le différentiel de statut est nettement moindre en 2015 qu'en 2000 (73 à 46).
- ▶ La réduction de l'écart de performances s'explique largement par la réduction de la différence de statut social entre les deux groupes natifs et immigrés.

Réussite dans le supérieur en FW-B : la place du genre

Lafontaine, D. Dupriez, V., Van Campenhoudt, M. & Vermandele, C. (2012). Le succès des 'héritières' : un effet conjugué du genre et du niveau d'études des parents sur la réussite en 1^{re} année de l'Université. *Revue française de pédagogie*, 179, 29-49.

- ▶ Base de données de 2 927 étudiants UCL et ULB (données 2001-2002)

Objectifs

1. évaluer la relation entre la réussite en 1^{re} année à l'université et le sexe, tout en contrôlant le niveau d'études des parents et la trajectoire scolaire antérieure des étudiants;
2. vérifier s'il existe une interaction entre le sexe de l'étudiant et le niveau d'études de ses parents.

Réussite dans le supérieur en FW-B : genre et origine sociale

- ▶ Taux de réussite en 1^{re} année à l'université : 32,4% parmi les garçons et 43,1% parmi les filles.
- ▶ Quel que soit le secteur d'études, les filles réussissent mieux leur 1^{re} année universitaire, sauf en sciences de la santé et en ingénieur (N.S.).
- ▶ À parcours antérieur équivalent (retard ou non dans l'obtention du certificat de fin d'études secondaires, formation en mathématiques ou en langues anciennes, niveau d'études du père ou de la mère), **les filles réussissent significativement mieux que les garçons** (1,6 fois plus de chances de réussir; en sciences, 2,3 fois plus de chances de réussir).

Réussite dans le supérieur en FW-B : genre et origine sociale

- ▶ D'autres variables expliquent la réussite : le diplôme des parents (OR= 1,5 pour parent universitaire), mais surtout le parcours (CESS à l'heure OR= 5,2) et les options suivies (OR maths fortes=2).

Réussite dans le supérieur en FW-B : effets croisés

	Aucun parent diplômé du sup.	Au moins un parent dipl. du sup., mais aucun universitaire	Au moins un parent universitaire
Garçons	20,6%	30,8%	38,2%
Filles	28,8%	43,4%	51,4%
OR des filles vs les garçons	1,56	1,72	1,71

Réussite dans le supérieur en FW-B : effets croisés

- ▶ Les garçons dont les parents sont diplômés du supérieur ou de l'université, donc en principe bien dotés en capital culturel, sous-performent de façon caractérisée par rapport aux filles d'origine socioculturelle équivalente.
- ▶ D'autres variables que le genre ou l'origine sociale influent sur la réussite (investissement, temps d'étude, confiance en ses capacités, anxiété) : les filles, moins confiantes, plus anxieuses, travaillent davantage.

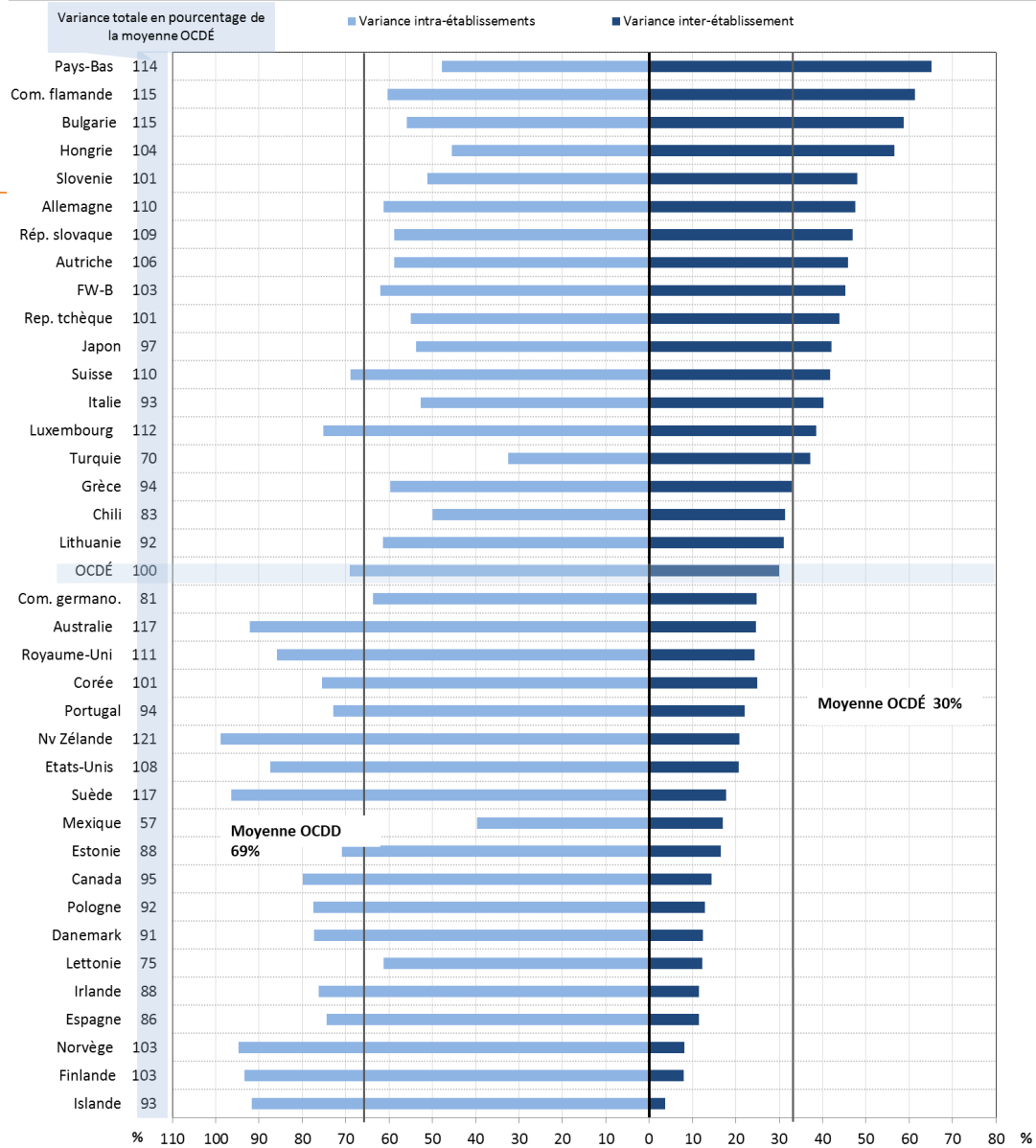
PARTIE 4

Ségrégation scolaire et sociale entre écoles



Dans le primaire

- Dans l'enquête IEA-Pirls (2006) (4^e primaire), la part de variance expliquée par l'établissement s'élève à 23 % en FW-B. Les différences de performances d'une école à l'autre sont plus élevées que dans la plupart des autres pays.
- La ségrégation scolaire a augmenté depuis 1991 (16%).



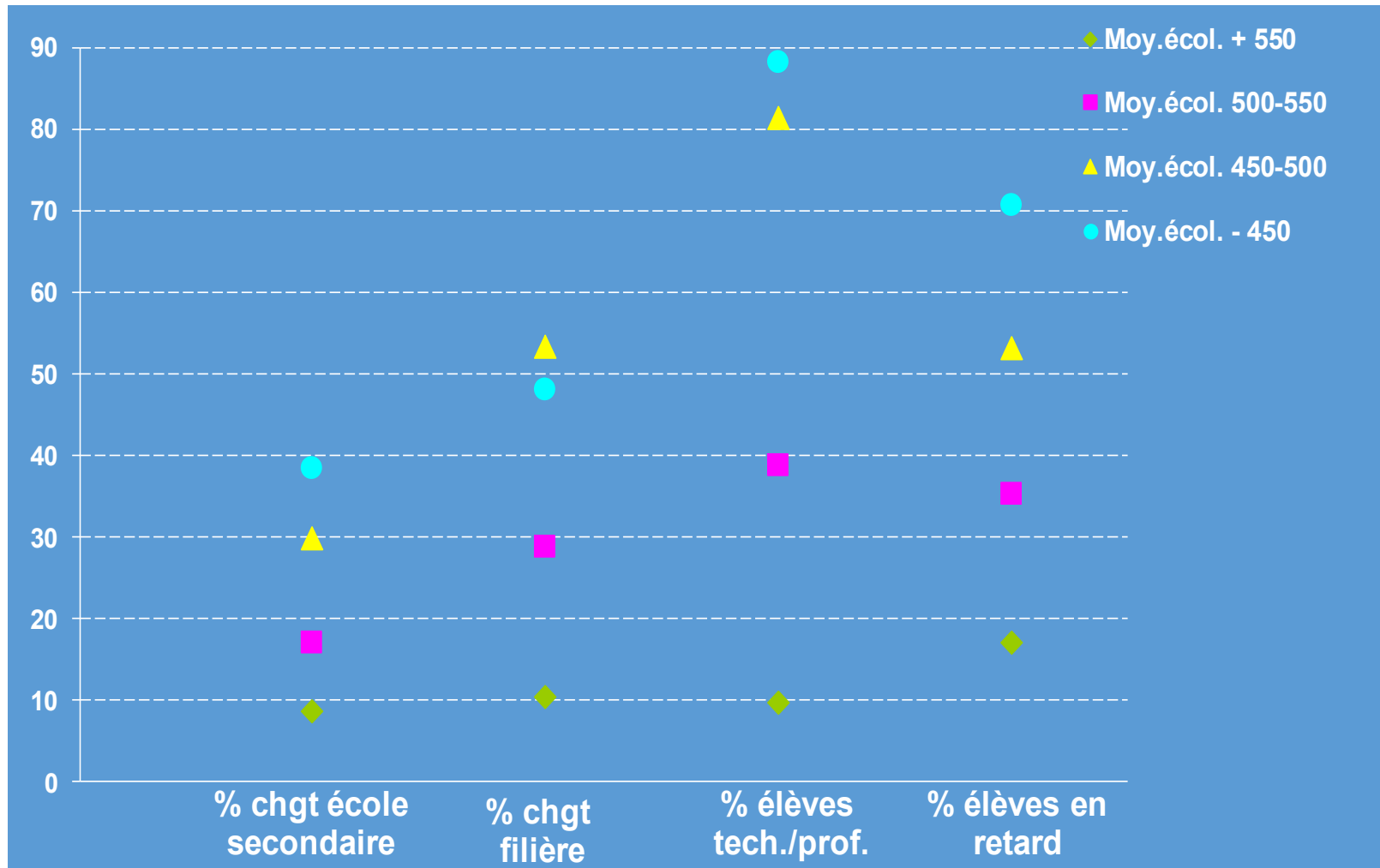
Countries and economies are ranked in descending order of the between-school variation in science performance, as a percentage of the total variation in performance across OECD countries.

Source: OECD, PISA 2015 Database, Table I.6.9.

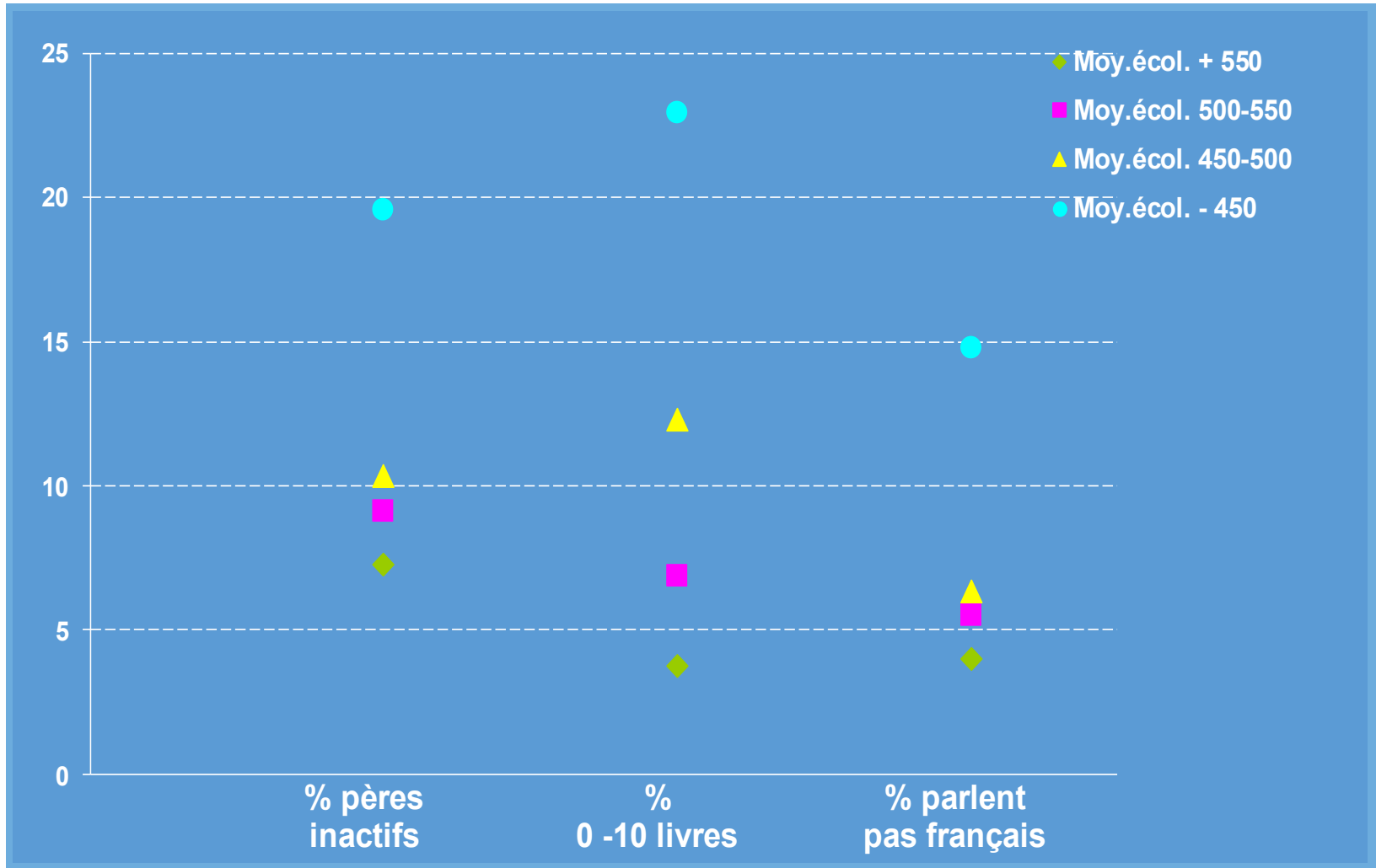
Dans le secondaire

- Dans l'enseignement secondaire, les différences de performances entre écoles à 15 ans sont nettement plus élevées (entre 50 et 60% de variance entre écoles dans PISA)
- La FW-B est dans le groupe des pays où la variance entre écoles est élevée.
- Pourquoi ?
 - Offre d'enseignement/profils d'école différenciés (filiales)
 - Tri et regroupement par aptitude (orientations restrictives)
 - Liberté de choix d'école, quasi-marché scolaire conduisent à un regroupement par niveau (exigences différentes selon l'école) et à un regroupement socioculturel et ethnique.

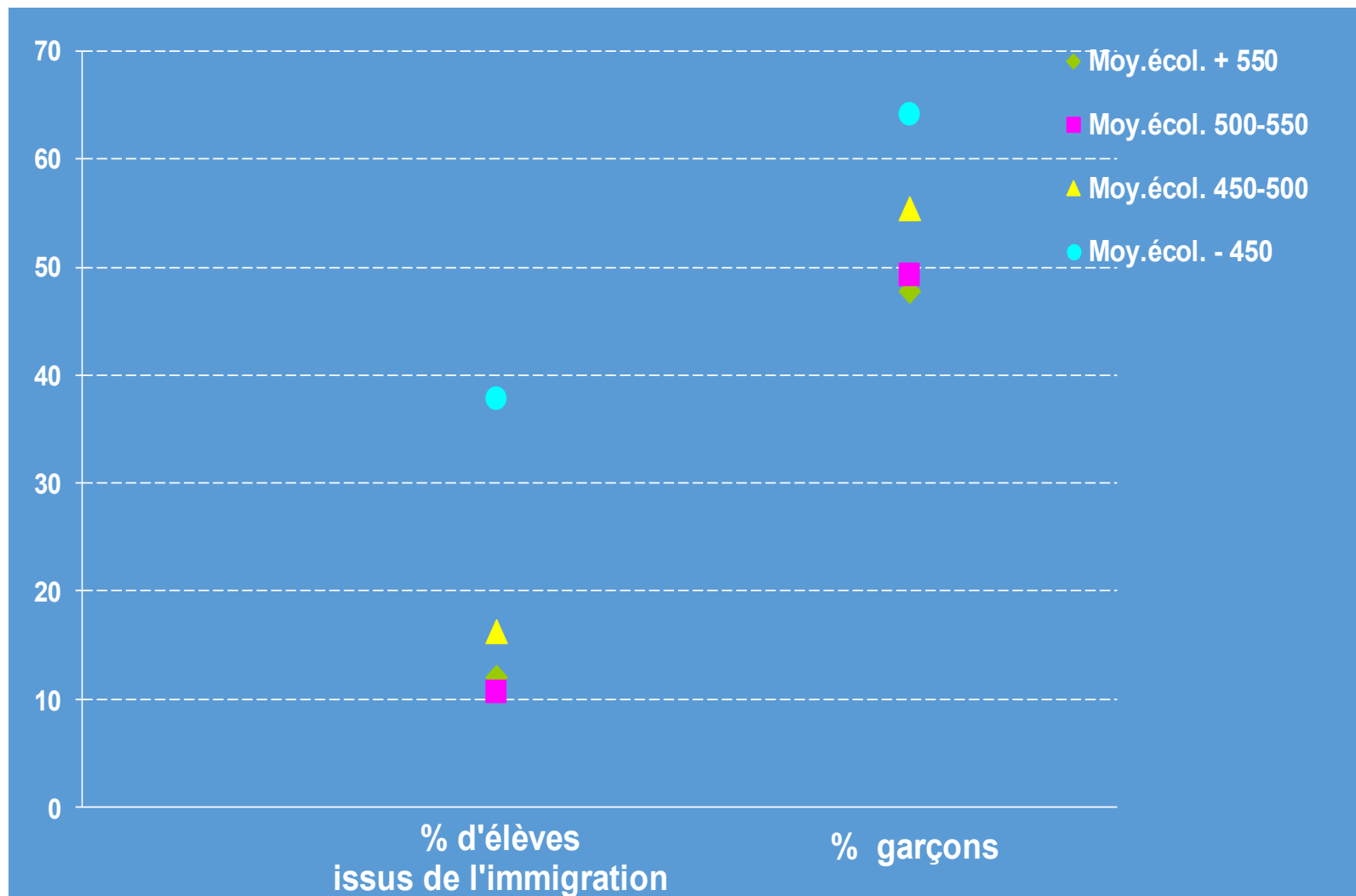
Des publics scolaires différenciés



Des publics socialement différenciés



Des publics socialement différenciés



En synthèse

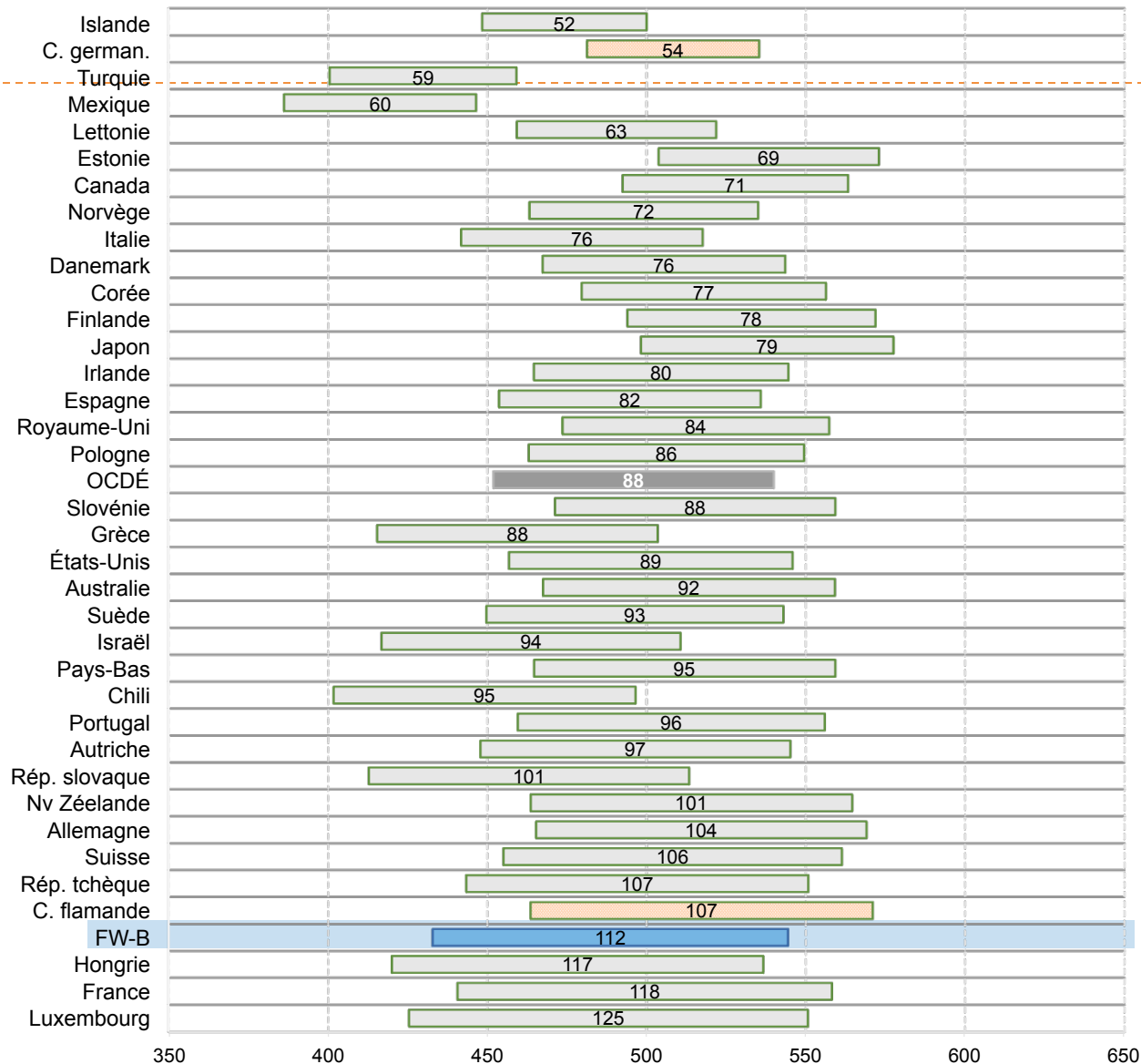
- ▶ De grandes disparités de performances en fonction des caractéristiques de parcours (redoublement, filières...).
- ▶ Des inégalités liées à l'origine sociale plus élevées que dans la majorité des pays de l'OCDÉ, stables dans le temps.
- ▶ Une réduction sensible des écarts de performances entre les jeunes d'origine belge et les jeunes d'origine immigrée, principalement imputable à une réduction des différences de statut socioéconomique entre les deux groupes.
- ▶ D'importantes différences de performances selon l'établissement fréquenté (ghettoïsation scolaire), en augmentation dans le primaire, en légère diminution dans le secondaire.

PARTIE 5

Leviers pour réduire les inégalités sociales



Inégalités en sciences liées à l'origine sociale



Comment contenir les inégalités sociales ?

- Tous les pays où les inégalités sociales sont faibles ont un système de tronc commun jusqu'à 15 ans au moins et ne pratiquent pas ou peu le redoublement.
- Les pays où les inégalités sociales sont fortes soit ont des filières précoces (sauf la France) soit recourent abondamment au redoublement.
- Les pays du nord (scandinaves et baltes) ont des inégalités sociales faibles, sauf la Suède : pourquoi ?

A l'aide d'analyses statistiques générales et d'études de cas, peut-on identifier les mécanismes scolaires qui accentuent/réduisent les inégalités sociales ?

Retard scolaire en FW-B par niveau d'études et par indice socioéconomique (année 2009-2010)

Année d'études	Tous élèves confondus			Les 25 % d'élèves vivant dans les quartiers les plus défavorisés			Les 25 % d'élèves vivant dans les quartiers les plus favorisés		
	A l'heure	Un an de retard	Plus d'un an de retard	A l'heure	Un an de retard	Plus d'un an de retard	A l'heure	Un an de retard	Plus d'un an de retard
1P	88,2	11,2	0,7	83,7	15,1	1,2	93,4	6,3	0,2
2P	84,1	14,7	1,2	77,9	20,2	1,9	90,8	8,8	0,4
3P	81,6	15,7	2,7	73,3	21,9	4,8	89,6	9,4	1,0
4P	79,4	16,8	3,9	69,9	23,1	7,0	87,6	10,8	1,6
5P	76,5	18,7	4,8	66,6	24,9	8,5	86,0	12,1	1,9
6P	78,3	18,6	3,1	68,1	26,1	5,8	86,4	12,2	1,4
1S	65,8	24,9	9,3	52,5	32,0	15,5	76,7	17,8	5,5
2S	64,4	27,3	8,3	51,0	35,2	13,9	74,1	21,1	4,8
3S	49,2	30,8	20,0	35,4	34,5	30,1	60,8	26,8	12,4
4S	45,0	31,6	23,3	32,1	33,7	34,3	53,8	29,7	16,5
5S	40,9	30,7	28,3	28,7	31,8	39,4	49,3	28,9	21,8
6S	44,3	28,8	26,9	30,9	30,3	38,9	52,3	26,9	20,8

Répartition des élèves en FW-B selon la filière et l'indice socioéconomique du quartier de résidence

Année d'études	Elèves issus des quartiers défavorisés		Elèves issus des quartiers favorisés	
	Général	Tech/ prof.	Général	Tech/ prof.
3S	35,1	64,9	67,5	32,5
4S	33,3	66,7	62,7	37,3
5S	28,5	71,5	56,8	43,2
6S	32,3	67,7	60,8	39,2

Constats

- ▶ Le redoublement frappe davantage les élèves d'origine défavorisée.
- ▶ Répartition très inégale dans les filières du secondaire en fonction de l'origine sociale.
- ▶ Pour voir si ces inégalités sont injustes ou inévitables, il convient de raisonner à aptitudes ou performances égales : un élève a-t-il redoublé ou a-t-il été orienté vers le professionnel parce que ses acquis sont plus fragiles et seulement pour cette raison ? Ou une injustice liée au fait qu'il est de milieu défavorisé vient-elle s'ajouter ?
- ▶ Des analyses statistiques permettent de répondre à cette question.

Risque relatif en fonction de l'origine sociale (SES) de fréquenter une filière professionnelle

Pays	SES	SES sous contrôle de la performance scolaire
Australie	1,68	1,43
Autriche	1,37	n.s.
Belgique	3,43	1,77
France	1,65	n.s.
Grèce	3,10	1,65
Hongrie	3,75	1,74
Italie	3,25	2,09
Luxembourg	1,54	1,44
Pays-Bas	2,87	1,85
Portugal	2,91	2,11
République slovaque	1,51	1,35
République tchèque	n.s.	n.s.

Constats

- ▶ Dans tous les pays, sauf en Tchéquie, les élèves d'origine défavorisée sont surreprésentés dans les filières qualifiantes.
- ▶ A performances égales, le risque relatif pour un élève d'origine défavorisée reste significatif dans la plupart des systèmes. En Belgique, un élève défavorisé a 1,8 fois plus de chances qu'un de ses condisciples, de mêmes compétences mais issu de milieu favorisé, de se trouver dans une filière qualifiante.
- ▶ Ceci peut correspondre en partie à un choix professionnel de l'élève ou de ses parents.

Risque relatif d'être en retard en fonction de l'origine sociale

Odds ratio de l'origine sociale sur le redoublement, avant et après contrôle de la performance en lecture dans les pays où le taux de retard est égal ou supérieur à 10 %. Données PISA 2015

	Sans contrôle de la performance en lecture	Sous contrôle de la performance en lecture
Allemagne	1,75	ns
Autriche	1,50	ns
C. Flamande de Belgique	2,74	1,56
C. Française de Belgique	3,44	1,90
C. Germanophone de Belgique	2,95	3,00
Canada	2,78	1,80
Espagne	3,74	2,66
États-Unis	2,19	1,44
France	3,13	1,62
Hongrie	2,79	1,51
Irlande	1,99	1,43
Italie	2,34	1,45
Lettonie	2,66	1,69
Luxembourg	2,21	1,18
Pays-Bas	1,57	1,25
Portugal	3,42	2,16
Suisse	2,00	1,32

Risque relatif d'être en retard en fonction de l'origine sociale

- ▶ Ce risque est beaucoup plus élevé pour un jeune défavorisé que pour un favorisé (3,4 fois en FW-B).
- ▶ Mais ceci tient en partie au fait que les jeunes défavorisés ont de moins bonnes performances scolaires.
- ▶ A performances identiques des jeunes, le risque d'être en retard reste presque deux fois plus élevé en FW-B pour un jeune défavorisé.
- ▶ Une forme d'injustice sociale s'exerce donc via le redoublement et celui-ci accroît donc les inégalités sociales.
- ▶ Concrètement, comment cela se passe-t-il ?

Redoublement et efficacité/excellence

Corrélations entre les taux de retard à 15 ans, les performances moyennes et l'écart-type dans les trois domaines, pourcentage d'élèves excellents en lecture, et le pourcentage d'élèves très peu performants.

Données PISA

Cycles	2003	2009	2012	2015
Performances moyennes en lecture	-0,12	-0,13	0,01	-0,17
Performances moyennes en maths	-0,13	-0,17	-0,03	-0,09
Performances moyennes en sciences	-0,24	-0,25	-0,18	-0,21
Ecart-type lecture	0,25	0,20	0,18	0,11
Ecart-type maths	0,20	0,37	0,31	0,36
Ecart-type sciences	0,21	0,17	0,08	0,10
% d'élèves excellents en lecture	-0,07	0,04	0,09	-0,13
% d'élèves peu performants en lecture	0,26	0,17	0,08	0,16

Redoublement et efficacité/excellence

- ▶ Les performances moyennes sont un peu moins élevées dans les pays où les taux de retard sont importants.
- ▶ Les écarts entre élèves sont plus importants.
- ▶ Dans les systèmes où les taux de retard sont plus élevés, la proportion d'élèves très peu performants est plus importante.

Redoublement et résilience

Corrélations entre les taux de retard à 15 ans et la proportion d'élèves « résilients ». Données PISA

Cycle	2006	2009	2012	2015
Corrélations	-0,24	-0,33	-0,47	-0,50

Un jeune d'origine sociale défavorisée a nettement plus de chances de se trouver parmi les meilleurs élèves de son pays dans les systèmes qui pratiquent peu le redoublement.
Le redoublement est un frein à l'ascension sociale.

Redoublement et ségrégation scolaire

Corrélations entre les taux de retard à 15 ans et la part de variance des performances entre écoles et entre élèves à l'intérieur des écoles. Données PISA

Cycles	2006	2009	2012	2015
Variance entre écoles (lecture) ¹	0,53	0,49	0,44	0,40
Variance à l'intérieur des écoles ² (lecture)	-0,31	-0,24	-0,24	-0,31

1. Les chiffres indiqués correspondent aux corrélations entre les taux de retard et les variances entre écoles et intra-écoles dans les différents domaines.
2. Plus précisément, variance entre élèves à l'intérieur des écoles

Dans les systèmes éducatifs qui pratiquent le redoublement, les différences de performances entre écoles sont nettement plus élevées. Les élèves en retard sont concentrés dans certaines écoles, d'autres écoles « exportent » leurs élèves en difficulté (via les filières et les attestations restrictives notamment).

Redoublement et ségrégation sociale

Corrélations entre les taux de retard à 15 ans et la part de variance de l'indice socioculturel ESCS entre écoles et entre élèves à l'intérieur des écoles. Données PISA

Cycles	2006	2009	2012	2015
Variance entre écoles de l'indice socioculturel	0,54	0,52	0,41	0,55
Variance à l'intérieur des écoles de l'indice socioculturel	0,45	0,38	0,42	0,46

Dans les systèmes éducatifs qui pratiquent le redoublement, les différences dans la composition sociale des écoles sont nettement plus élevées : écoles sanctuaires, écoles ghettos.

De l'intérêt de se comparer à d'autres

- ▶ Même si tout n'est pas transposable, l'expérience d'autres systèmes éducatifs est instructive.
- ▶ En reliant les performances aux tests à des informations de contexte, on peut identifier certaines des caractéristiques qui font qu'un système est plus efficace et moins inégalitaire.

Différencier est inévitable

- ▶ Chaque élève, chaque apprenant, est différent : différent dans ses aptitudes et ses attitudes, sa capacité et sa motivation à apprendre, son rythme d'apprentissage de matières, savoirs ou habiletés qu'il a choisi d'apprendre, ou qui lui sont imposées dans un programme d'études.
- ▶ Tout système éducatif est confronté à ce défi central – faire acquérir des compétences similaires ou des savoirs communs - à des élèves qui sont, par nature ou compte tenu d'apprentissages antérieurs, bien différents.

➔ Deux logiques, deux types de différenciation

Types de différenciation

Différenciation structurelle

- ▶ Différences de **parcours**
- ▶ Caractère pérenne et général (tous les cours)
- ▶ Logique de **séparation**

Différenciation pédagogique

- ▶ Différences de **traitement**
- ▶ Caractère temporaire/ flexible, selon les besoins
- ▶ Logique d'**intégration**

Différenciation structurelle : une logique de séparation

Verticale

- ▶ Redoublement
- ▶ Accélération

Horizontale

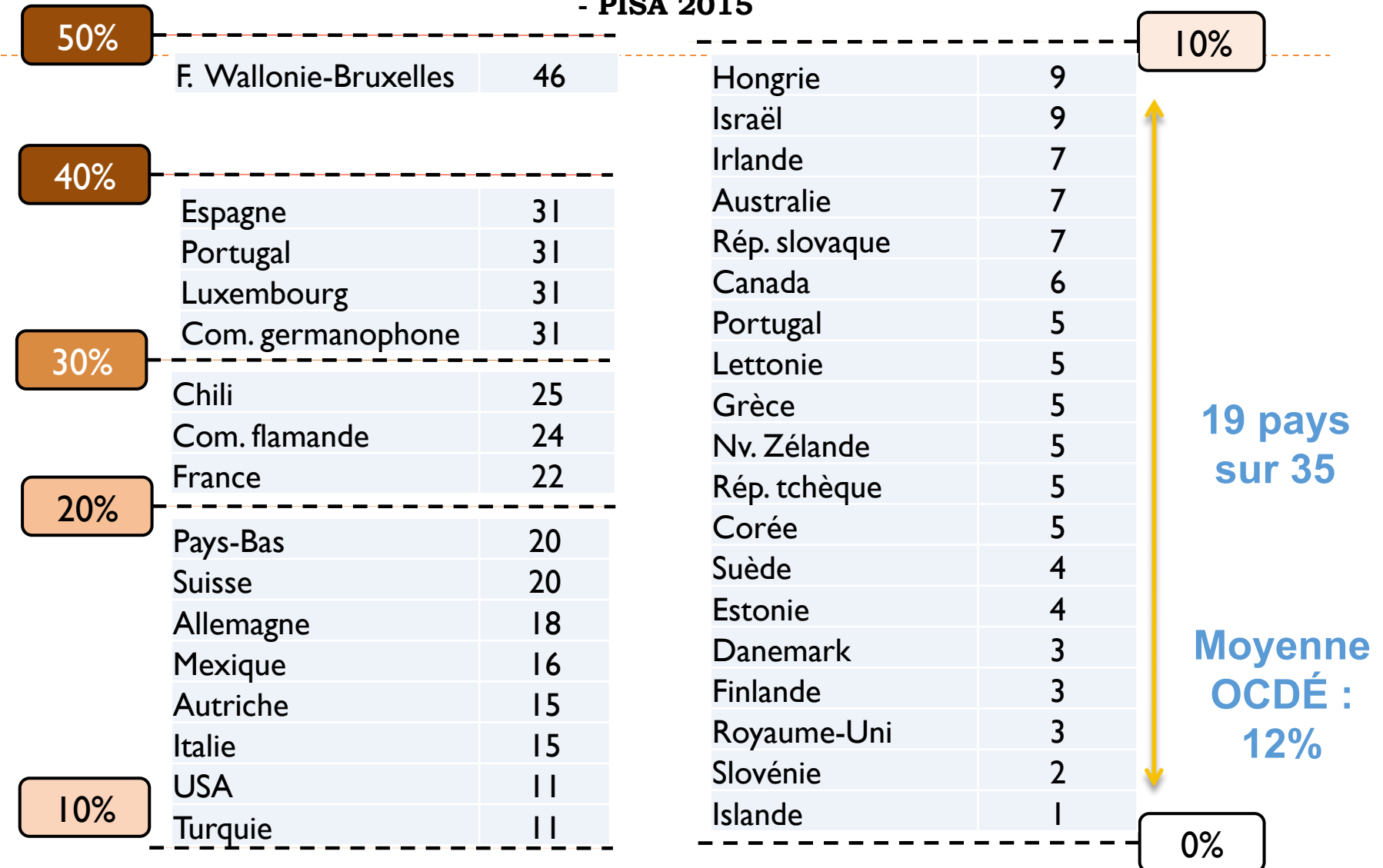
- ▶ Enseignement spécialisé
- ▶ Filières liées à une orientation (générale, technique, artistique, sportive, professionnelle...)
- ▶ Classes de niveau
- ▶ Écoles de niveau ou de réputations différentes

Comment les systèmes s'organisent pour gérer les différences entre élèves

1. Faire ou non redoubler ? (différenciation verticale)
2. École unique/tronc commun vs filières ? (différenciation horizontale)

Pourcentage d'élèves de 15 ans déclarant avoir déjà redoublé

- PISA 2015

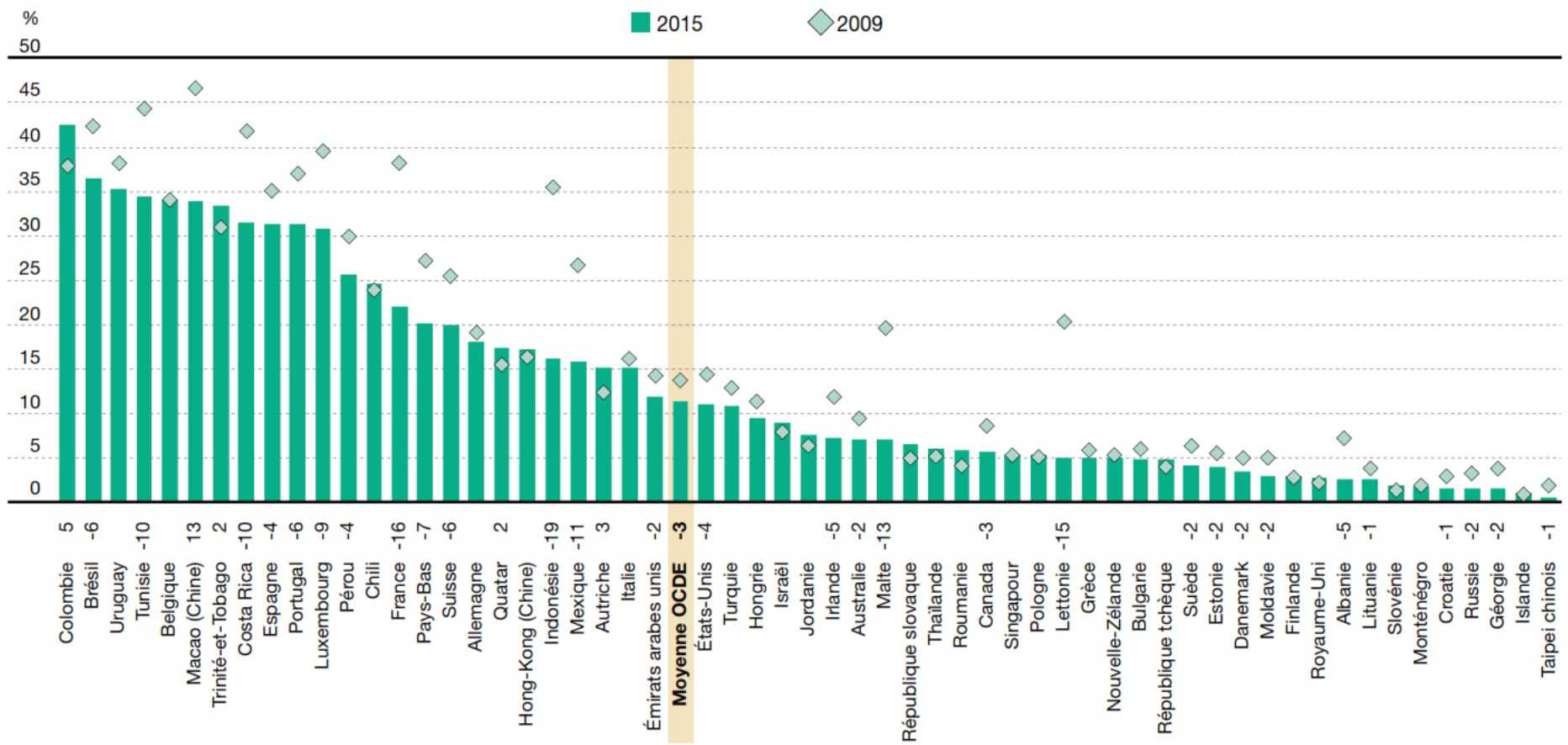


Le redoublement

- ▶ **Coût** : 51,3 millions d'euros dans le primaire; 365,3 millions dans le secondaire, soit 10,9 % du budget de l'enseignement ordinaire à ces deux niveaux.
- ▶ **Efficacité** selon la littérature de recherche : mesure pédagogiquement inefficace sauf à court terme, psychologiquement dommageable.
- ▶ **Équité** : le redoublement frappe davantage les élèves défavorisés, à compétences égales. C'est un mécanisme amplificateur des inégalités. Le déterminisme social est plus marqué dans les pays qui pratiquent le redoublement.

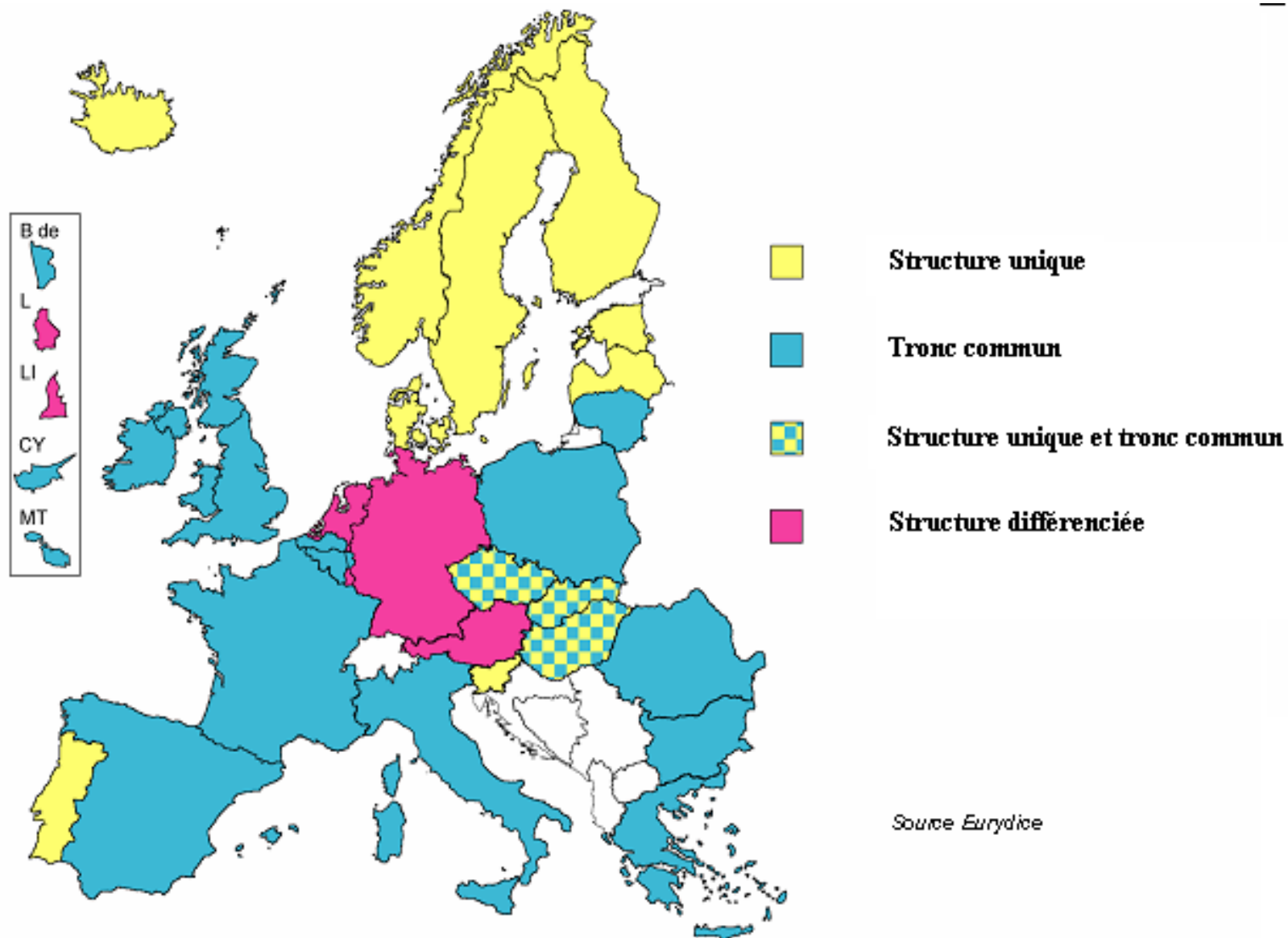
Évolution entre 2009 et 2015 des taux de redoublement

Pourcentage d'élèves ayant déjà redoublé dans l'enseignement primaire, le premier cycle du secondaire ou le deuxième cycle du secondaire



Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableaux II.5.9, II.5.10 et II.5.11.

D'autres choix : les structures



Source Eurydice

Quel impact a l'organisation sur l'efficacité et l'équité du système ?

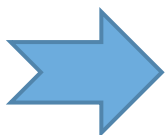
À l'aide des données PISA, on peut examiner dans quelle mesure la manière dont un système est organisé agit :

1. sur les performances moyennes des élèves de 15 ans dans différentes disciplines (l'efficacité du système);
2. sur les écarts entre les élèves les moins et les plus performants ; sur la proportion d'élèves très performants ou en grande difficulté ;
3. sur les écarts de performances entre les élèves d'origine socialement favorisée ou défavorisée (équité).

Effets des filières et du redoublement

Dans les pays avec filières, orientation précoce, redoublement (logique de la séparation) :

- ▶ les performances moyennes dans PISA sont un peu moins élevées (pas de nivellement par le bas, au contraire!) ;
- ▶ les écarts entre les élèves les plus et les moins performants sont nettement plus importants ;
- ▶ les écarts entre les élèves les plus et les moins favorisés socialement sont nettement plus importants.

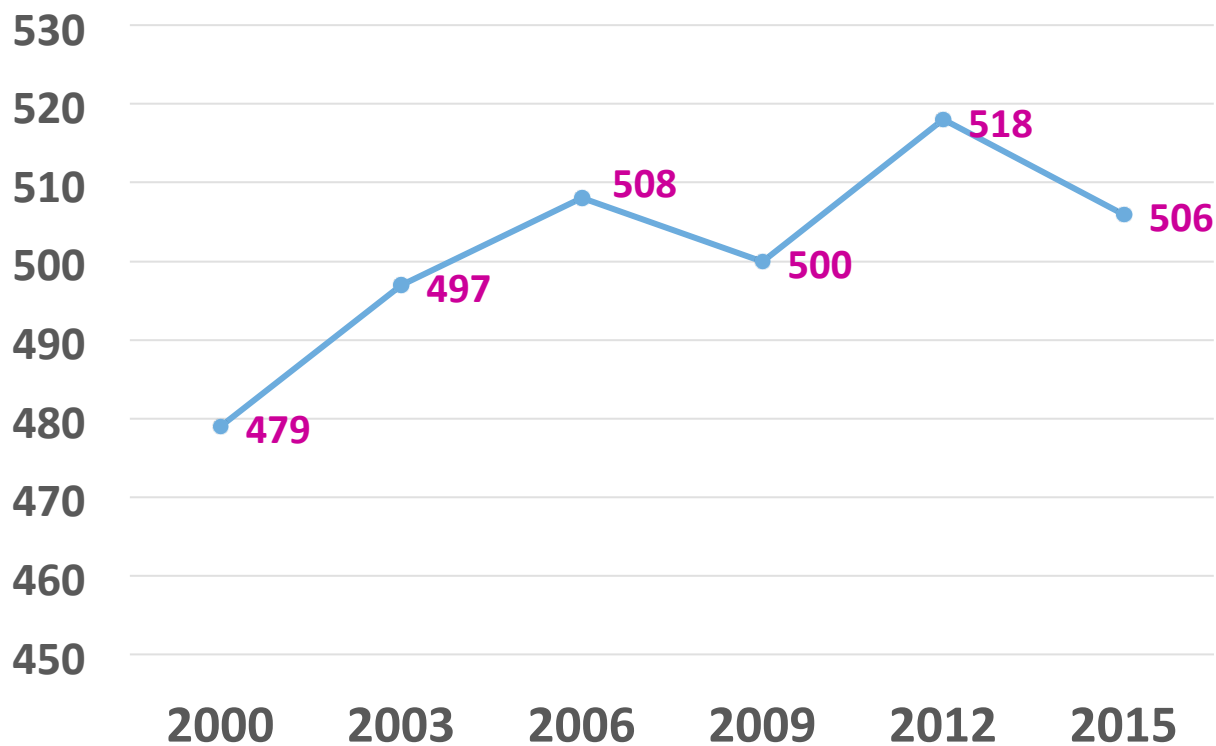


Regrouper les élèves dans des filières, des classes ou des écoles en fonction de leur niveau :

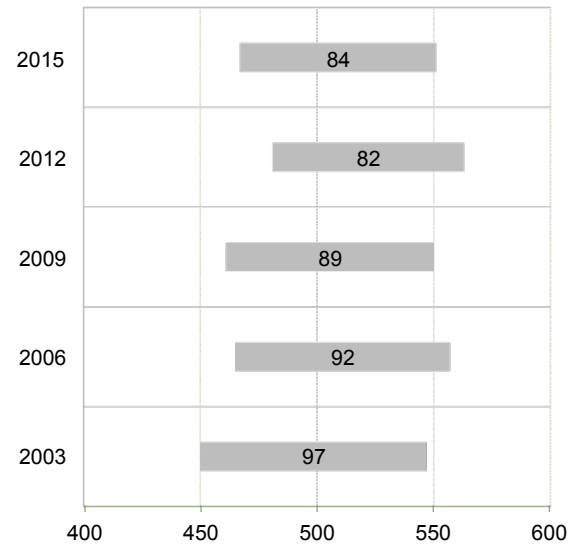
- 1) **accentue les écarts de niveau entre élèves ;**
- 2) **ne relève pas le niveau moyen de performances dans un système éducatif ;**
- 3) **augmente nettement les inégalités sociales et les phénomènes de ségrégation scolaire et sociale.**

Quelques cas exemplaires de changement

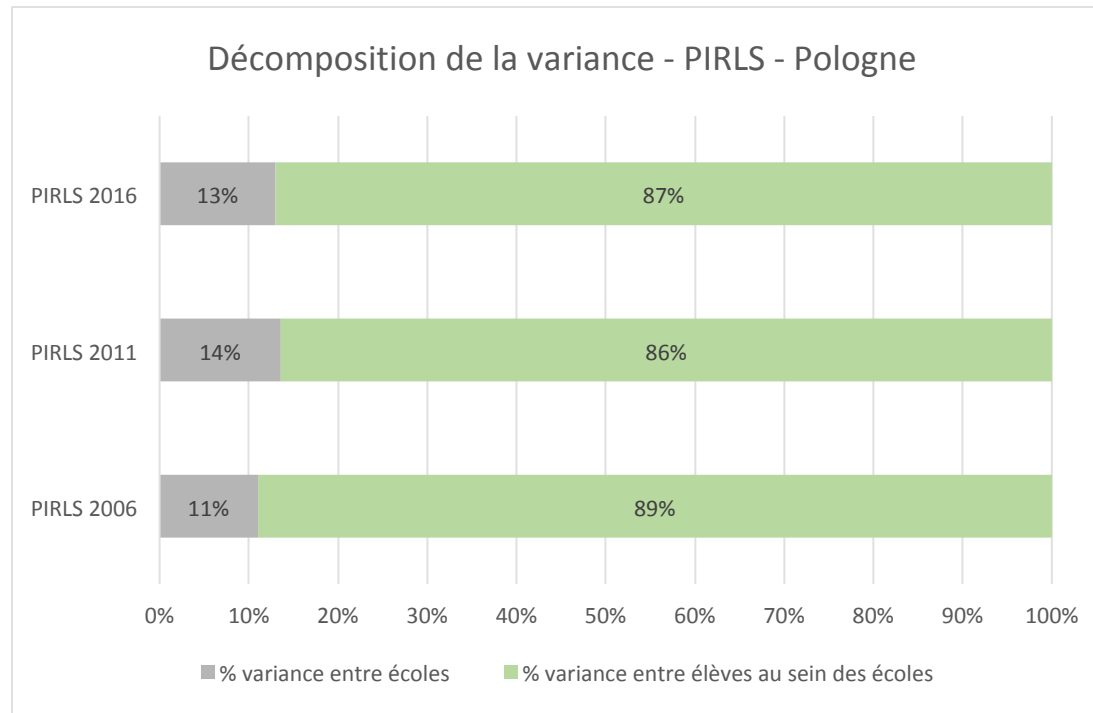
Évolution des performances en lecture en Pologne



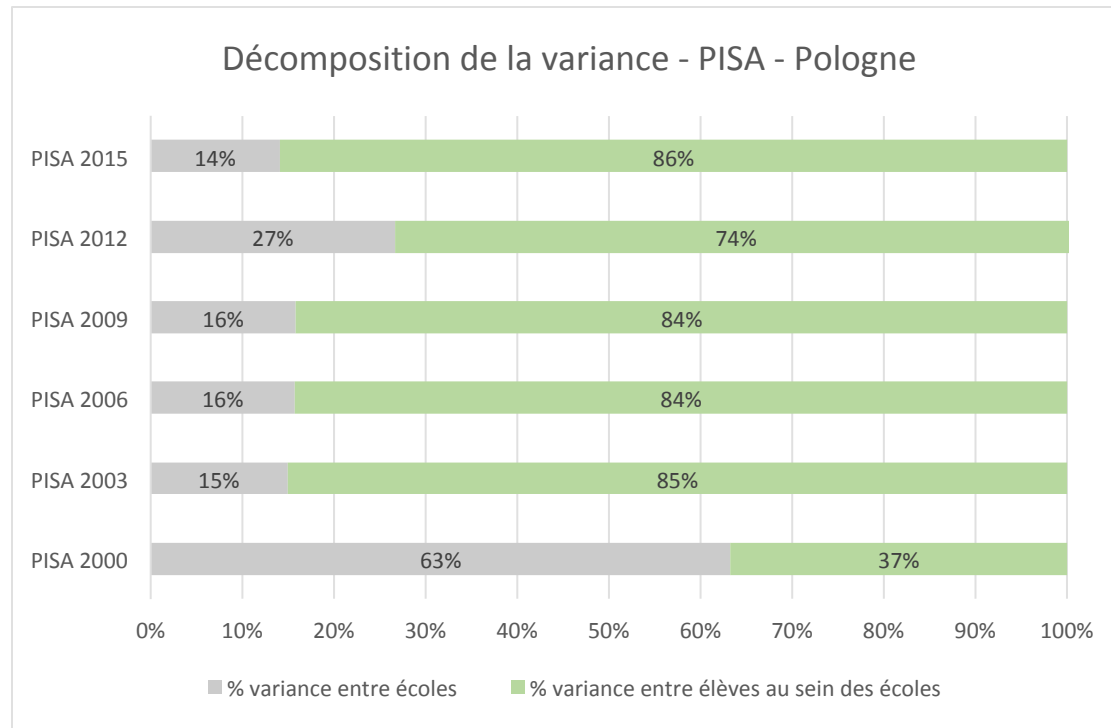
Evolution des inégalités sociales



Evolution des différences entre écoles dans le primaire



Evolution des différences entre écoles dans le secondaire



Une recherche longitudinale dans le canton de Genève (Felouzis, Charmillot et Fouquet-Chauprade, 2010)

- ▶ À Genève, deux systèmes coexistent : un système intégré (classes hétérogènes) et un système à filières dès le début du secondaire.
- ▶ Dans le système à filières, les écarts de performances en fonction de l'origine sociale sont systématiquement plus importants.

Écart de scores PISA entre élèves favorisés et élèves défavorisés dans le système segmenté et unifié à Genève (2003 et 2006)

(source : Felouzis, Charmillot et Fouquet-Chauprade (2010), p. 86).

	Mathématiques		Lecture		Sciences	
	Système à filières	Système sans filières	Système à filières	Système sans filières	Système à filières	Système sans filières
Cohorte 2003	81	50	75	53	101	80
Cohorte 2006	71	63	71	63	84	83

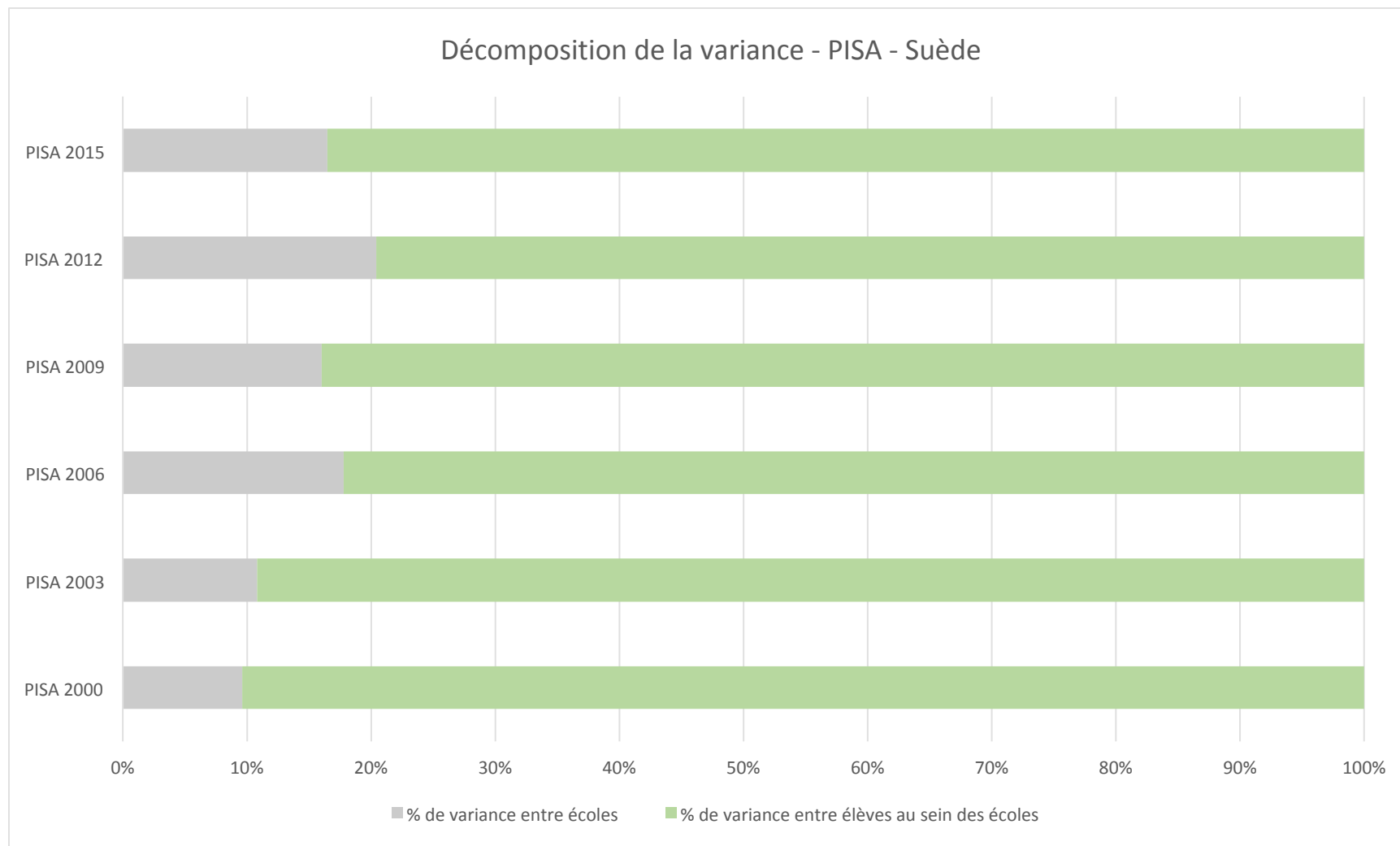
Élèves favorisés: 1^{er} quartile ESCS

Élèves défavorisés: 4^e quartile ESCS

Evolution en Suède

- ▶ A partir du milieu des années 1990, la Suède décide de libéraliser le marché scolaire, en créant un système de chèques éducation et en autorisant la création d'écoles privées indépendantes.
- ▶ La Suède maintient par ailleurs une logique d'intégration forte : tronc commun, pas de redoublement, gratuité totale.
- ▶ Qu'observe-t-on ?

Evolution des différences entre écoles



Evolution en Suède

- ▶ En 2009 en Suède, l'impact du milieu socioéconomique est désormais supérieur à la moyenne » (OCDE, 2011a, p. 80). La Suède figure désormais au rang des systèmes où l'impact du milieu socioéconomique est relativement important. Elle se détache nettement des autres systèmes du nord de l'Europe où l'impact du milieu socioéconomique est traditionnellement assez modeste.
- ▶ Entre 2000 et 2012, la variance entre écoles a doublé
- ▶ Les performances se sont nettement dégradées depuis 1995.

PARTIE 6

PISA : des constats aux politiques éducatives

*Quels enseignements sont tirés de PISA pour les
politiques éducatives ?*



Depuis 2000...

- ▶ Les constats tirés de PISA sont bien connus des décideurs en matière d'éducation : la FW-B n'est pas dans le déni.
- ▶ Certaines réformes ont été mises en place avec l'intention de pallier les faiblesses constatées : réforme du 1er degré (Arena, 2006), décrets inscriptions (Arena, Dupont), encadrement différencié, Contrat pour l'école, Pacte...
- ▶ Mais jusqu'en 2015, les mesures/réformes n'ont pas porté sur les deux mécanismes-clés qui jouent un rôle-clé en termes de performances et d'inégalités sociales : l'orientation précoce vers des filières distinctes (par relégation) et le recours intensif au redoublement.

Pacte pour un enseignement d'excellence (2015-...)

- ▶ Le Pacte a osé mettre ces questions au cœur de sa réflexion, avec une méthodologie participative.
- ▶ La question du tronc commun est une question délicate, source de vifs débats et tensions.
- ▶ Vouloir un tronc commun long est une chose, définir de manière précise quel tronc commun, l'opérationnaliser est un exercice d'équilibriste...
- ▶ Il existe en effet différentes formes ou modèles de tronc commun, un modèle plus rigide/uniforme (France, sud de l'Europe) et un modèle plus souple, davantage ouvert sur de la différenciation pédagogique (pays scandinaves et anglo-saxons) ...

Conclusions et perspectives

- ▶ “Selon les **modalités de sa mise en oeuvre**, l'école unique peut être tour à tour performante ou inefficace, égalitaire ou lieu de production de nouvelles disparités sociales. Tout autant que le concept, **ce sont donc les politiques éducatives de gestion de l'hétérogénéité mobilisées pour atteindre l'objectif qui important. Plus que le concept, c'est sa mise en oeuvre concrète sur laquelle il faut se focaliser**” (Mons, p. 133).

La recherche au secours de l'école ?

“Au-delà de l'efficacité d'un élément, il existe toute une gamme de solutions alternatives (qui, concernant les questions éducatives, ne se situent pas toutes uniquement dans le milieu scolaire), et, surtout, un horizon de valeurs que le politique ne peut ignorer. Et qui vont exiger de lui des arbitrages”.

Marie Duru-Bellat, Professeure de sociologie, Observatoire sociologique du changement, Sciences Po, Paris.

- ▶ Pologne : un tronc commun jusqu'à 15 ans depuis 2003 que le Gouvernement ultra-conservateur vient de supprimer, en dépit d'indicateurs de performances et d'équité en indéniable progression.

La recherche au secours de l'école ?

“Une chose est sûre : ni les comparaisons internationales ni les recherches quelles qu’elles soient ne dictent les pistes à suivre. Piloter scientifiquement l’école n’est pas pour demain, même si c’était le rêve du ministre (ndlr : en France)... Sa tâche est plus complexe : il lui revient d’explicitier les objectifs éducatifs que la nation entend privilégier et d’en organiser les modalités d’application dans un environnement dans lequel les contraintes de toute nature ne manquent pas”.

Marie Duru-Bellat, Professeure de sociologie, Observatoire sociologique du changement, Sciences Po, Paris.

« Celui qui n'appliquera pas de nouveaux remèdes doit s'attendre à de nouveaux maux, car le temps est le plus grand des innovateurs. »

Francis Bacon

PISA : un travail d'équipe

Merci à :

- Valérie Quittre
- Françoise Crépin
- Geneviève Hindryckx
- Stéphanie Géron

- Anne Matoul
- Stéphane Dozin
- Silvana Guarnieri
- Anne-Marie Cicariello
- aux Administrateurs et correcteurs de tests

- aux établissements et aux élèves de la FW-B